

Cours de Jean Michel VAPPEREAU	Les Mines, * , *
La répétition en tant que lien,	<p style="text-align: center;">Maison des Mines 270 rue Saint Jacques 75005 Paris près du carrefour de la rue des Feuillantines salle D - rez de chaussée - à gauche en entrant. Annonce sur un panneau dans le hall.</p>
<p style="text-align: center;">le mardi 26 juin 2012,</p> <p style="text-align: center;"><i>Les Mines,</i></p>	<p>La répétition en tant que lien :</p> <p>Des deux difficultés majeures pour la psychanalyse au cours des quatre dernières années du séminaire du docteur J. Lacan .</p> <p>... il s'agit de la répétition freudienne et de la fonction paternelle, mais aussi par les mots introduits par Lacan afin de les fonder dans son discours par des constructions littérales qui participent de cette répétition elle-même.</p> <p>Argument,</p>
MP3 du cours : TEE ,	Notes manuscrites : Ici ,
<p style="text-align: center;">Études freudiennes, Études lacaniennes, Enseignements sur et de la Logique, Mathématique dialectique,</p>	<p>LACAN, Le séminaire : elp, staferla, gaogoa, LACAN, Textes : elp, staferla,</p> <p><i>Les liens devraient ouvrir une nouvelle fenêtre, à défaut utiliser le clic droit de votre souris ...</i></p>
<p style="text-align: center;">En cours de (re)composition</p> <p style="text-align: center;">Décembre 2023</p>	<p>- Annonce du cours, .pdf,</p> <p>- La répétition en tant que lien, JMV : .pdf</p>

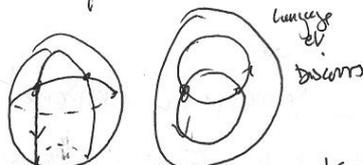
I-00.00 -

- 10 C'est le dernier cour de la série de 4 de juin 2012, , je reprendrais en septembre je propose d'aborder la seconde difficulté rencontré par Lacan dans ses derniers séminaires, qui ne sont pas tous des séminaires selon certains, des grands malins qui estiment que le séminaires s'achève avec Le moment de conclure, soit parce que c'est bâclé ou confus, c'est des gens qui accèdent la thèse de la sénilité de Lacan à la fin de sa vie ... , moi je vous dis .. dans la dernière leçon de la Dissolution du mois de juin avant de partir à Caracas, que le mot de la fin c'est le mot du début, le trauma la DI (Droite Infinie) , ce qu'il appelle la DI à Rome, il en parle la première fois dans la Troisième et beaucoup dans le Sinthome, vous avez reçu cette double page ou il est question du découpage du séminaire le Sinthome, j'ai appelé ça Répartition et énumération des objets de topologie dans le Séminaire XXIII : le Sinthome , il y a la répartition des leçons, avec les objets qui apparaissent dans chaque leçon du Sinthome, et l'énumération des objets dans lequel est indiqué de nouveau la leçon où ils se trouvent. On voit que la DI, dans mon énumération c'est l'objet N°6, leçons 2, 6, 10, 11 deux fois, il dit que c'est l'essentiel du nœud, le faux trou plus la DI, l'Inconscient c'est la DI, la croix Celte c'est le cercle qui est tenu par deux DI, il dit dans la Troisième que c'est le trou réel, l'Urverdrangt, (refoulement originaire !) et là dans le séminaire c'est dans la dernière leçon du 11 mai 1976, où il fait ce paragraphe .. où il nous explique que nous sommes un tore, nous sommes tore, on sait des choses qui relèvent du signifiant, d'anciennes notions de l'inconscient, de l'unbekannte, quelque chose qui prenait appui de l'ignorance de ce qui se passe dans notre corps. La DI dont il va parler dans sa dernière leçon, il dit là que : ... l'inconscient de Freud c'est quelque chose qui vaut la peine d'être énoncé à cette occasion, ce n'est pas ce que nous ignorons de notre corps bien sûr, c'est justement ce que j'ai dit, le rapport entre un corps qui nous est étranger, et quelque chose qui fait cercle, voir droite infinie, qui de toute façon sont l'une l'un à l'autre équivalente, la droite infinie c'est la droite numérique réelle, c'est une idée qui a commencée à apparaître avec Desargues, 05.33, que les asymptotes des coniques pouvaient se fermer, moi j'ai dessiné ça dans la préface du catalogue de la vente des dessins de Lacan, parce qu'il y a beaucoup de D.I dans ces dessins, dans ces pages et j'ai montré comment on fermait les asymptotes de la parabole et de l'hyperbole sur une sphère ou sur un plan projectif ça ne donne pas tout à fait le même résultat ... la compactification et , et les droites infinies que sont les droites infinies deviennent des cercles. Là Lacan dit, parce qu'il est déjà plus loin dans le séminaire, il dit quelque chose qui fait cercle voir droite infinie, qui sont de toute façon l'une à l'autre équivalentes à quelque chose qui est l'Inconscient. Le rapport qu'il y a entre le corps qui nous est étranger et ce quelque chose qui est inconscient et qui est la Droite Infinie. Alors quel sens donner à ce dont Joyce témoigne,... et là il va parler du ? , de l'ego de Joyce, qui va réparer la chaîne qu'il a raté, pourquoi ? A l'époque Lacan est encore dans le Sinthome, il a fait.. dans la première
- 20 se trouvent. On voit que la DI, dans mon énumération c'est l'objet N°6, leçons 2, 6, 10, 11 deux fois, il dit que c'est l'essentiel du nœud, le faux trou plus la DI, l'Inconscient c'est la DI, la croix Celte c'est le cercle qui est tenu par deux DI, il dit dans la Troisième que c'est le trou réel, l'Urverdrangt, (refoulement originaire !) et là dans le séminaire c'est dans la dernière leçon du 11 mai 1976, où il fait ce paragraphe .. où il nous explique que nous sommes un tore, nous sommes tore, on sait des choses qui relèvent du signifiant, d'anciennes notions de l'inconscient, de l'unbekannte, quelque chose qui prenait appui de l'ignorance de ce qui se passe dans notre corps. La DI dont il va parler dans sa dernière leçon, il dit là que : ... l'inconscient de Freud c'est quelque chose qui vaut la peine d'être énoncé à cette occasion, ce n'est pas ce que nous ignorons de notre corps bien sûr, c'est justement ce que j'ai dit, le rapport entre un corps qui nous est étranger, et quelque chose qui fait cercle, voir droite infinie, qui de toute façon sont l'une l'un à l'autre équivalente, la droite infinie c'est la droite numérique réelle, c'est une idée qui a commencée à apparaître avec Desargues, 05.33, que les asymptotes des coniques pouvaient se fermer, moi j'ai dessiné ça dans la préface du catalogue de la vente des dessins de Lacan, parce qu'il y a beaucoup de D.I dans ces dessins, dans ces pages et j'ai montré comment on fermait les asymptotes de la parabole et de l'hyperbole sur une sphère ou sur un plan projectif ça ne donne pas tout à fait le même résultat ... la compactification et , et les droites infinies que sont les droites infinies deviennent des cercles. Là Lacan dit, parce qu'il est déjà plus loin dans le séminaire, il dit quelque chose qui fait cercle voir droite infinie, qui sont de toute façon l'une à l'autre équivalentes à quelque chose qui est l'Inconscient. Le rapport qu'il y a entre le corps qui nous est étranger et ce quelque chose qui est inconscient et qui est la Droite Infinie. Alors quel sens donner à ce dont Joyce témoigne,... et là il va parler du ? , de l'ego de Joyce, qui va réparer la chaîne qu'il a raté, pourquoi ? A l'époque Lacan est encore dans le Sinthome, il a fait.. dans la première
- 30 leçon de RSI, si vous savez ce que c'est que le nœud borroméen que je vais dessiner ici, vous pouvez n'être pas étonné, ou être très étonné que Lacan dans RSI et le Sinthome, il dit dans le nœud borroméen, si je prends une droite comme ça, avec deux cercles ça aussi c'est du nœud borroméen.
- 40

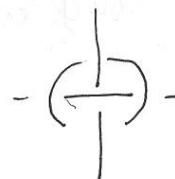
Mieux encore si je prends une droite et un cercle avec une autre droite comme ça, et bien ça c'est aussi le nœud borroméen. C'est ça que j'appelle la croix celte. C'est ça la droite infinie et ici c'est deux droites infinies qui forment le nœud borroméen.

Alors vous pouvez dire que ce n'est pas le nœud borroméen, c'est pas une chaîne, puisqu'elle n'est pas fermée, c'est un peu comme dans le graphe du désir, tout le monde se gratte la tête quand Lacan dessine le graphe du désir comme ça

- Unde Kante - Kojan - du 11. Nov 1972 - STH. \mathcal{DI}
 Ias - c le rapport. d'un corps et d'un cercle \mathcal{DI} .
 La \mathcal{DI} . (Dante nuncheja réelle) ----> compaction / achin -
 cercle $\equiv \mathcal{DI} \equiv$ Ias -
 rapport du corps et le \mathcal{DI}



ces cercles bougent
 peuvent être disjoints
 0 0 8 0
 capitone de corps
 tangence



13.00

1. Deleuze - Gide - de la jeunesse P. petite...

- 50 Qu'est ce qui se passe au bout, c'est que Lacan il a dessiné deux droites infinies, deux cercles, sur la sphère, parce qu'il s'intéresse à l'intersection de ces deux droites, et quand il retire les lignes de construction, c'est-à-dire la ligne de perspective de la sphère, et les pointillés qui sont les parties du cercle par derrière, il reste ça, c'est ça son truc, 09.31, c'est donc un cercle orienté comme ça, et dans le séminaire, si en plus vous ne lisez pas seulement l'écrit **Subversion du sujet et dialectique du désir**, où il présente ce **point de capiton**, mais si vous lisez le séminaire où il l'a construit pas à pas, ce graphe du désir, vous verrez qu'au début il s'agit de deux cercles, sur la sphère, car si vous ramenez tous sur le devant vous voyez bien que ici vous pouvez faire passer une tige sur le devant, ..., donc vous avez bien deux cercles sur une sphère, et dans le séminaire il dit bien qu'il s'agit du langage et du discours, et ces deux cercles qui sont un moyen d'écrire le discours et le langage écrits par deux cercles, ces deux cercles ils vont bouger, il explique dans le séminaire que ces deux cercles vont être disjoints, ils capitonent, c'est pour ça qu'on parle de point de capiton, et si on continue le mouvement ils se coupent, donc voyez-vous ces gens qui lisent Lacan ne lisent pas Lacan, ..car si on ne voit que ça du point de capiton comme c'est dit dans l'écrit de Lacan dans **Subversion du sujet et dialectique du désir**, et bien il est fatal qu'on n'y comprenne rien ! La première chose qu'on peut se poser comme question, c'est pour quoi appeler ça point de capiton ? 11.11, le nom qu'il lui donne, et bien ça évoque le point de tangence, le point de capiton c'est le point de tangence. Bon, il est en train de parler à des psychiatres, il est encore à St Anne, à la rue d'Ulm, alors il y a des cellules capitonées, et donc il s'amuse beaucoup de ce point de capiton, il le dit explicitement dans les **Ecrits**, il s'adresse aux psychiatres dans la Chapelle de St Anne, il va se faire virer par Jean Delay, qui l'avait accueilli.. ?, Delay lui retire son appui au moment de l'excommunication, il est viré de l'IPA. Jean Delay aimait bien Lacan, Lacan a écrit un très beau texte sur Gide, en hommage à Jean Delay qui était l'ami de Gide, et a qui Gide a donné ses petits papiers, les notes, tout ce qu'il écrivait, chez moi j'en ai plein de ces petits papiers, je ne sais pas à qui les donner, tout le monde dans la famille m'incite à les jeter à la poubelle, Gide n'a rien jeté, il a gardé tout ce qu'il a écrit, il n'a pas donné ça à son biographe officiel de chez Gallimard, Schlumberger..., il a donné ça à Jean Delay, il savait qu'il en ferait quelque chose, il est psychiatre, et c'est quelqu'un qui commente son livre, ... ?... **La jeunesse de Gide**, il raconte très bien comment Gide n'arrivait pas à finir, il avait des difficultés à finir le cycle de la jeunesse, il finira par l'achever en écrivant ce qui va devenir le Nom du Père chez Lacan et que Gide a trouvé chez Goethe,
- 60
- 70

pendant un voyage en Allemagne, il lisait Goethe et il trouve la formule des Noms du Père que Lacan reprendra dans **RSI**, et donc Lacan quand il parle de ça dans **Jeunesse de Gide**, dit que c'est là que se trouve **le secret du désir**, vous pouvez regarder l'écrit de Lacan, la Jeunesse de Gide, la lettre et le désir, quand il s'est moqué des moralistes qui ont l'air d'être esclave car ils prônent le Bien, la satisfaction ne se trouve pas dans *le Bien*, .. Ils s'en sont aperçu car ils ont l'air d'avoir un piège à loup sous leur jupe, les moralistes, alors c'est à peu près les psychanalystes aujourd'hui, alors qu'est-ce que Freud a amené, si les moralistes n'ont pas besoin de Freud pour s'apercevoir que la satisfaction ce n'est pas le Bien, ça ne se trouve pas dans *le Bien*, alors c'est quoi cette histoire des Lumières, des Libertins ? Lacan le dit très nettement dans **La logique du fantasme**, il dit, la réalité, le principe de réalité tout le monde s'en fout, c'est une histoire de nourrice pour amuser les gens, .. ? les socialistes ont rencontré le principe de réalité, comme si c'était un argument politique, on a l'impression d'avoir des nourrices, c'est un peu cruel, et ensuite quand on nous a servi le Principe de réalité, on nous parle de morale, on essaye de promouvoir le Bien, ça n'intéresse personne, même les moralistes ont cet air triste, ils sont toujours comme ça, .. ?, et bien qu'est-ce que Freud a amené, Freud a amené quelque chose d'autre, Lacan le dit en troisième lieu, c'est pas que la satisfaction ne se trouve pas dans le Bien, c'est que **la Jouissance c'est l'insatisfaction**, 16.00, et je vous fais remarquer, je recommence, .. ? il faut substituer à la Jouissance sa définition, il faut dire ce que c'est : **la jouissance c'est la satisfaction du désir**, la phrase devient plus intéressante, **la satisfaction du désir, c'est l'insatisfaction**, c'est ça la question de Freud, au début des années 20, de l'autre côté du principe du plaisir, et non au-delà du principe du plaisir, Freud n'a jamais écrit au-delà, mais l'autre côté du principe du plaisir, c'est : **la satisfaction du désir, c'est l'insatisfaction**, et donc vous voyez que c'est contradictoire, et qu'il faudrait commencer par reconnaître que c'est notre relation avec cet objet du désir, qu'on retrouve dans le manque de l'autre, c'est cette relation que l'anorexique a avec son aliment, que l'addicte a avec son objet d'addiction, le fétichiste avec son objet fétiche, le sujet d'une phobie avec l'objet de sa phobie, c'est un lien qui est attractif et répulsif en même temps, c'est pour ça qu'il n'y a pas de rapport sexuel, c'est toujours raté ! Seulement ce qui est formidable dans le sexe, c'est que c'est toujours raté, quand ça réussit un petit peu, youpi !, c'est mieux que toute les réussites qui sont dans le Bien, ou dans la réalité, ou quoi que ce soit, on en a rien à faire de ça, puisque ce qui nous intéresse c'est d'affronter l'impossible !

Alors voilà le capitonage, le point de capiton c'est déjà des cercles qui sont infinis, des droites infinies qui forment des cercles si on les met sur la sphère, si on les ferme, c'est pas nouveau, mais Lacan, il a beaucoup réfléchi durant toute sa carrière, ça c'est dans Lacan dans la fin des années 50, le point de capiton, où on en parle, dans la cinquième année du séminaire, mais vous voyez là qu'il ajoute quelque chose dans le Symptôme.

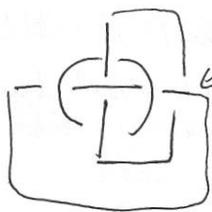
J'efface, ça ça se trouve dans **Etoffe**, mais je vais le reprendre car ça concerne la topologie, c'est une technique très intéressante, qui concerne la logique, les cercles d'Euler Venn, on ne peut pas passer de la logique au nœud, sans passer par la pratique des points de capiton, et voilà ce qu'il dit à la fin, il parle de la droite infinie, dans le Sinthome, il dit ça le nœud c'est ça aussi bien que ça, alors comme la droite infinie c'est un cercle, alors ici il est tout à fait fondé de dire que c'est la même chose que ça, car vous n'avez qu'à fermer la droite infinie, écoutez, là il y a combien de croisement, il y a 6 croisements, et là aussi il y en a 6, donc il n'y a pas à se casser la tête, c'est facile de faire de la droite infinie, et ce qui devient intéressant pour le **séminaire Joyce**, c'est ça, la croix celte, il y a deux droites infinies et un cercle et il nous dit, au début de **RSI**, ça c'est encore le nœud borroméen, et ici c'est le nœud borroméen modulo quoi, il manque un croisement, là il n'y en a que cinq, et donc il n'arrête pas de dire dans **RSI**, il en parle, qu'il faut fermer cette droite infinie, et les autres droites infinies et qu'il ne faut pas rater le croisement à l'infini ! Il y a un croisement supplémentaire, et c'est très intéressant de voir que l'infini en ce qui concerne Joyce, c'est comme pour nous, c'est pas très loin l'infini, vous pouvez le mettre juste à côté. Puisque Lacan a fait remarquer à Foucault à propos des Ménines que le point de distance que tout le monde met dans le dos, on peut le faire tourner sur le plan projectif, ou sur la

sphère et le mettre à côté de la figure, Panofsky s'en est très bien aperçu et il l'explique très bien dans la perspective de forme linéaire, et donc vous voyez il ne faut pas rater ça, et que l'infini il est proche dans ces histoires de *nœuds*, l'intérêt de l'infini qui se ferme en cercle, c'est que .. ?.., mais pas du tout, il faut être Milner, obsédé par je ne sais pas quoi, pour continuer à se frotter la cervelle, une partie du corps avec l'infini, l'infini n'est pas véritablement la structure la plus inaccessible, la plus problématique, comme certains voudraient nous le faire croire, comme **Milner**.. dans **Les penchants criminels de l'Europe démocratique**, .. ?.. c'est l'Europe scientifique .. ? 21.30, c'est pas parce qu'elle est démocratique, toujours est-il que Milner nous dit que la différence des formules de la sexualité, il nous dit que il y a une différence entre le côté Homme et le côté Femme et que du côté Femme c'est illimité, c'est sans limites, c'est infini, il parle de la société, du côté limité de la société alors que le Tout côté Homme, 21.52, c'est une limite, ce serait fini, moi j'ai une conviction tout à fait différente des formules de la sexualité, mais surtout ça n'empêche pas le cas de Joyce, de rater ce croisement et d'introduire le croisement inverse, ce qui fait que Joyce il fait ça, et Lacan nous dit que ça correspond, voyez-vous ce qu'il fait, il inverse, il se trompe dans le croisement qui est à l'infini, et là du coup, si vous étudiez cet objet, vous verrez que le rond qui était déjà visible comme rond, qui n'était pas une des deux droites infinies, et bien le fait de rater le croisement ça permet à ce rond de se barrer, de s'en aller, c'est pas très difficile à voir, vous voyez bien que ce rond que je mets plus épais, et bien par dualité, je peux le déformer, je peux le présenter comme ça, c'est plus simple, voyez ce rond-là, je le fais passer tout autour, comme c'est une corde qui est en chewing-gum, élastique, c'est la même corde que vous pouvez mettre comme ça, qu'est-ce qui va se passer, cette espèce de forme de haricot, il y a une inversion, entre l'intérieur et l'extérieur, l'intérieur du rond, se trouve à l'extérieur, ça ça s'appelle dualité, et donc ça, vous voyez que c'est très facile de le déformer comme ça, et vous avez celui-là qui est là, alors vous rétractez un peu par là, vous tirez par-là, ce qui fait que votre rond il vient ici, et celui qui est là vous le ramenez vers le bas, comme ça, il va se fermer, se rétracter, et celui-là,... comme il passe en dessous, il continue à passer en dessous ici, ce croisement s'est déplacé par-là, et qu'est-ce que vous constatez, 25.17, pour cette figure, et bien que ce n'est pas alterné, car ce rond si vous tirez dessus, il glisse,

ajoute l'impossibilité -
 les DS. du le cercle -
 le pont de Capelin. le 5^e anne de semencie
 de la logie au noeu! avec les Capelin.



Enver la DS



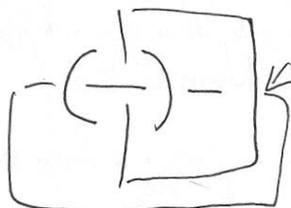
l'infinité ponde
 no pas nées ce
 croisement.

*
 y manque un croisement
 faut pas nées le croisement à l'infini

? Cote ϕ est infini!

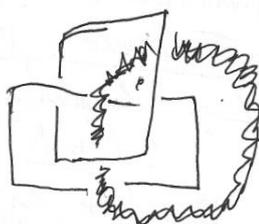
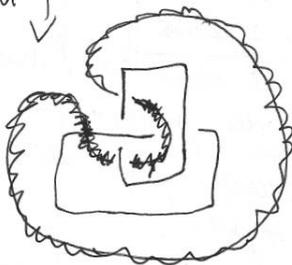
le tout côté henné sont fini?

So ce faut su!

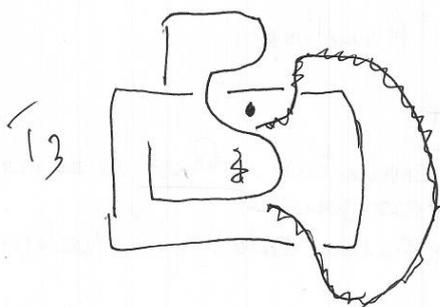


nées le croisement
 \Rightarrow le rond se bene!

duatiti \updownarrow



I \downarrow



150 25.22, Lacan associe ça au fait que dans **Stephen le Héros**, Joyce parle d'une raclée qu'il a prise, ses copains lui foutent une raclée et pendant cette raclée, il a eu la sensation de son corps glisser, donc Lacan nous dit c'est ce rond qui n'est pas tenu dans la chaîne, c'est I, et qui peut s'en aller, .. ce rond ne tient plus parce que là ce n'est pas coincé, ce n'est pas alterné, il passe en dessous. Ce trait-là passe deux fois au-dessus, comme ici ce rond passe au-dessus de celui-là, il passe au-dessus du rectangle horizontal, et en dessous du rectangle vertical et il s'en va ! On peut faire un T3 ici pour inverser ce mouvement,(description de l'opération T3 – triskèle, voir **Nœud de JMV**), il y a encore une petite singularité ici, il y a une maille M2, 27.59, vous voyez le triskèle qui est là, je le balance ici, ce fil en le faisant glisser par-là, .. et ça s'en va !

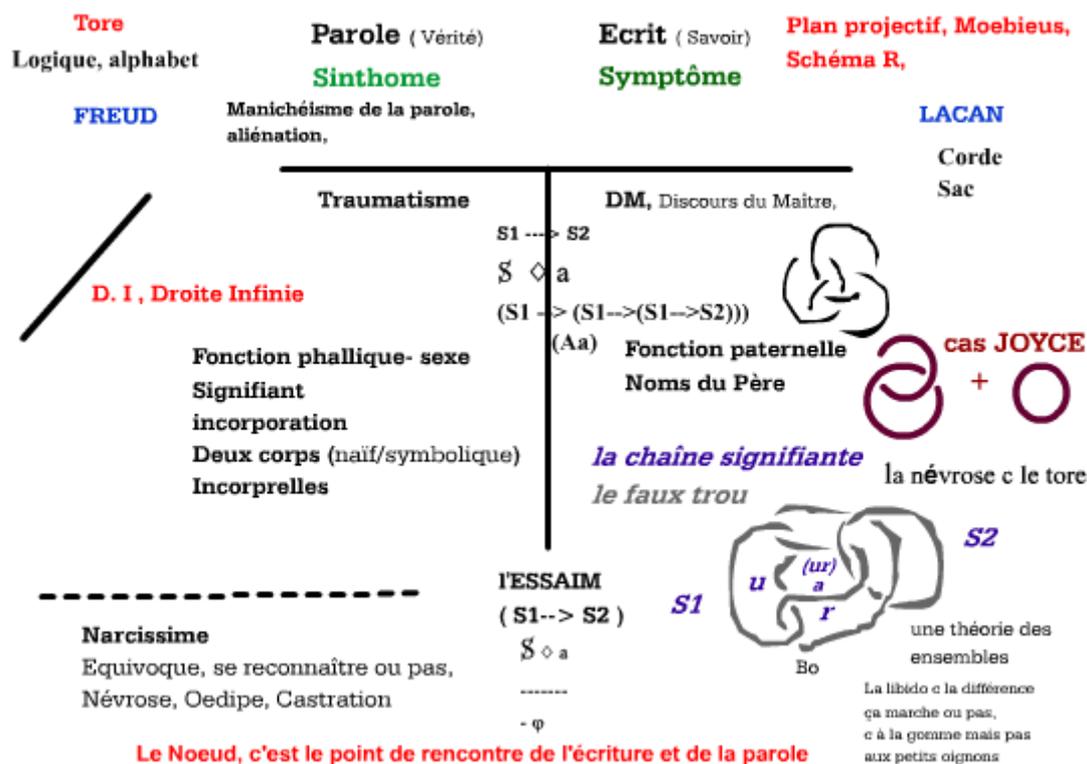
160 Ce mouvement T3, si vous faites ici, une maille, 29.19, vous défaites la maille et là vous avez une autre maille, les mailles non-alternées c'est plus facile à voir, ça passa deux fois au-dessus ou deux fois en-dessous, c'est pas dessous-dessus, ni dessus-dessous, la maille alternée, elle ne se défait pas, je répète ces choses-là, car c'est très con, mais c'est toujours avec des trucs aussi cons, aussi simples et aussi bêtes que tant qu'on l'a pas dit, qu'on l'a pas discuté, on est très embêté, parce que moi je considère que c'est pas trivial, c'est simple mais c'est difficile, et ce qui est intéressant c'est en quoi quelque chose qui est simple et difficile fait qu'il y ait **lisibilité**, c'est simple et tout con, quand on l'a pigé, mais tant qu'on l'a pas pigé, c'est difficile car on n'y pense pas,.. ?.. moi ce qui me paraît suspect c'est les gens qui nous disent comme l'autre jour Frédéric **Dahan**, qui nous dit les topologues pourraient lire **Blanchot**, moi je lui dis je ne suis pas topologue, et je ne l'ai pas attendu pour lire Blanchot, mais pourquoi ne liraient-on pas Mallarmé, Claudel lui considérait qu'il ne connaissait pas Blanchot, ..Paul Claudel, il connaissait son maître Mallarmé, comme il dit, il n'y comprend rien du tout, il est comme nous avec Lacan, il a écrit dans **Réflexion sur la poésie**, 31.07, chez Gallimard, de Claudel, il a écrit un texte qui s'appelle [La catastrophe d'Igitur](#), le petit livre de poche qu'ils ont fait à la NRF est bien, qui contient 170 les trois textes les plus Mallarméens, avec d'Igitur, Divagations et .. ?.. , d'Igitur il lui arrive un truc la nuit, c'est pas comme Thomas l'obscur de Blanchot, mais c'est du même tabac, et Claudel... la catastrophe d'Igitur, il en a parlé avec Mallarmé, et celui-ci lui a dit que c'était absolument « lamentable ? » « épouvantable ? », la catastrophe d'Igitur et Lacan parle du livre, il parle de la lecture du livre de Mallarmé, comme Blanchot, ..donc, j'étais justement en train de parler de Blanchot et de Mallarmé (une *personne entre dans la salle .. ? rires ?*), et puisque on va lire Blanchot, on ne va pas lire Mallarmé, et donc Igitur, Divagation, vous avez là quelque chose, je vous ferai là, juste une remarque, à propos d'Igitur, c'est très étonnant, je ne sais pas si quelqu'un a développer ça (fin du MP3 n° 1)

180 **II-00.00.** comme ça vous pouvez l'amener avec vous en vacances, moi je l'emmène avec moi, car c'est des choses à lire justement, en permanence, et donc c'est très curieux, il faudrait voir si quelqu'un, même Claudel ne l'a pas fait, ça ressemble à du Saint Jean de la Croix, ce qui lui est arrivé à d'Igitur, la nuit, [d'Igitur ou la folie d'elbehnou](#), il y a une petite épigraphe de Mallarmé, qui dit : « ce conte s'adresse à l'intelligence du

*lecteur, qui met les choses en scène, elle-même, », c'est typiquement la théorie de la lecture, c'est ce que je vous dis, lire c'est inventer et c'est mettre la lecture qu'on veut, parce que on ne sait pas très bien ce que l'autre a voulu écrire. Cette phrase dans la topologie devient, on ne peut pas le rater, c'est illisible si on n'y met pas du sien, il faut inventer la lecture, lire, c'est inventer, contrairement à la parole qui a affaire avec la vérité, l'autorité, la posture, à la fonction imaginaire du phallus symbolique, qui devient symbolique du fait du langage, le Savoir ça a trait à l'écriture, dans les deux cas que ce soit la parole ou l'écriture, il faut lire, l'écriture c'est une invention aussi. La parole, non, puisqu'il n'y a pas d'histoire de la parole, puisque les animaux parlent, on ne peut pas trouver d'origine de la parole, ce qu'il y a c'est que l'enfant il entre dans le langage, par le trauma, par la DI, et Joyce, il rate ce croisement-là, et du coup son corps s'en va, de cette manière-là, alors c'est pour ça que Lacan propose de parler de l'œuvre de Joyce, de son style, qui serait quelque chose qui va coïncider cette erreur, au lieu d'avoir bien fait le croisement à l'infini, entre les deux droites infinies du départ, Lacan est fondé de dire que ceci est bien le nœud borroméen, mais encore faut-il ne pas rater le croisement à l'infini, 03.04, ça c'est le borroméen, moyennant ça, si on le rate, un des ronds s'en va, et il y a un enlacement, regarder ce rond que j'ai déformé ici, quand j'enlève ça il reste deux ronds enlacés, ce qui montre bien que Joyce est bien Le Symptôme, comme le dit Lacan dans son écrit sur Joyce, c'est pas du tout le Sinthome, c'est le Symptôme, donc il a écrit **Joyce le symptôme**, comme Jésus la caille, jeune homme, Joyce, c'est le symptôme et pas le Sinthome, et le séminaire qui s'intitule le Sinthome traite de Joyce, et pourquoi, parce que le Sinthome, c'est Dom Quichotte, qu'est-ce que c'est que **le Sinthome, c'est un ancien système de production qui survit dans un nouveau système de production**, et le prototype en littérature c'est **Dom Quichotte**, 04.09, Cervantès qui est en train d'ouvrir comme ce sera le cas dans la langue française avec Rabelais, ce qui va devenir le roman moderne avec le héros psychologique, Dom Quichotte, c'est plus du tout le héros de la Table ronde, ces chevaliers qui étaient des types, Yvanohé, Yvain ?, , le Chevalier à la Charrette, Tristan, c'est pas des personnages comme Dom Quichotte qui apparaît, c'est pas des personnages de Stendhal, c'est pas le même roman, donc c'est très didactique ce que dit Lacan sur le Sinthome, le Symptôme ancienne manière d'écrire avec les lettres latines, nouvelle manière d'écrire avec le grec, c'est un bon exemple à l'époque qui intéresse Marx, parce que c'est **Marx** qui à l'époque a inventé ce symptôme, **cette définition du Symptôme, comme ancien système de production qui survit à l'intérieur d'un nouveau système de production, et qui le domine même**, c'est ce qui se passe dans la psychanalyse actuelle, on est en plein, dans le symptôme Joyce, c'est pas Joyce, c'est Freud, pour la psychanalyse lacanienne, le Symptôme c'est Freud, et Lacan il a fondé la psychanalyse freudienne, parce qu'il faut prendre les choses dans l'ordre, c'est pas la peine de faire la psychanalyse lacanienne, si on commence à faire les malins, nous on va corriger Freud, on va l'améliorer, les erreurs dans Freud, je vous ai parlé de **l'Homme aux loups**, mais il faut fonder la psychanalyse freudienne même avec ses erreurs, même avec ses défauts, mais on n'est pas obligé de se complaire là-dedans, c'est ça le problème aujourd'hui, c'est la cas de tous ces crétins qui sont en train de se complaire dans le fait que ??, Lacan lui a une position que vous pouvez dans un numéro de Quarto, c'est très intéressant c'est le **deuxième numéro de Quarto**, dans le premier numéro de Quarto, Lacan est allé à Bruxelles pour dire du mal, comme il dira en revenant à Paris, j'en ai parlé : « pas dans les meilleurs termes ». Dans le premier numéro de Quarto, Jean-Paul et ses amis, Jean-Paul Gilson et ses amis ont créé Quarto à cette occasion, il a passé une frontière pour aller dire du mal de la psychanalyse, il ne pouvait pas le dire à Paris, il dit : « *la psychanalyse c'est peut être une escroquerie, et ça me rend malade parce que j'ai un Surmoi comme tout le monde* ». Moi aussi ça me rend malade, ça m'a fait m'exiler au bout du monde, je ne supporte pas le fait qu'on se complaise, qu'on se vautre dans la psychanalyse freudienne, et qu'on veuille interdire que la psychanalyse lacanienne, de Lacan, c'est que le symptôme se développe puisqu'on veut absolument bloquer le symptôme et s'en tenir au Sinthome, et si vous lisez ce second texte de Lacan qui est donc son commentaire à Paris de son petit discours à Bruxelles de la psychanalyse comme escroquerie, et bien vous verrez que la première partie de*

cette deuxième escroquerie qu'il a fait à Paris dans le numéro 2 de Quarto, vous verrez qu'au début il décrit la psychanalyse comme une catastrophe, là il ne dit pas que c'est une escroquerie, mais il parle de la loufoquerie analytique, et il parle du sens, comment on injecte du sens, et de la manière dont on interprète, 230 08.09, et donc tous ces crétins qui sont d'une niaiserie, il ne s'agit pas d'épistémologie, mais simplement de raison, ..voir ce qui est publié à Buenos Aires, en Argentine, tous les séminaires de logique, LM, M, en train de faire de la logique, on comprend que même **Le Gaufey** puisse écrire des bêtises, car ce que fait Le Gaufey, c'est déjà beaucoup mieux que ce que fait M, il faut le voir pour le croire, il noue les ronds d'Euler Venn que j'ai fait tout à l'heure, ..bon, lisez l'exposé sur dans la logique du fantasme, sur la logique de Boole, le type il parle des lois de la pensée, $x^2 = x$, dans Boole, ça implique ($=>$), ce que je vous ai montré la semaine dernière, que $2x = 0$, rien que cette petite implication, incapable !, Lacan il devait boire du petit lait, il devait se marrer, il devait se rouler par terre de rire, comme il dit (lit) Saint Thomas fait de coups logiques (?), quand il voyait l'autre fada faire le malin, et en plus quand Lacan disait : Je vais vous présenter quelqu'un qui a un grand savoir logique, un savoir énorme, tout le monde était dans ses petits souliers, Lacan c'est d'une ironie féroce, alors 240 tout ça pour vous dire que quand il revient à Paris, qu'est-ce qu'il dit d'autre, et bien lisez cette conférence jusqu'au bout, à un moment donné le discours pivote, il est bien en train de faire un apologie de la psychanalyse, tel que le conçoivent tous les psychanalystes et les psychologues, tout le monde est content, on baigne dans le sens, on va interpréter, et il parle de loufoquerie, et il dit une chose importante, il dit : « **la psychanalyse a remplacé aujourd'hui l'Hystérie** ! » Tout le monde croit qu'il parle dans cette conférence de l'hystérie, Ha oui vous pouvez trouver ces textes dans la bibliothèque de [l'École lacanienne de Paris](#) (1960), et donc la loufoquerie psychanalytique c'est quoi, c'est quand rentrant dans la psychanalyse grâce aux hystériques, Freud, il invente la psychanalyse, et le symptôme de la psychanalyse aujourd'hui c'est une psychanalyse freudienne qui est fondée, qui n'a pas besoin d'être défendue, et qui remplace l'hystérie, alors il n'y a pas de compétition à avoir, avec les neuro sciences ou le cognitivisme, les pauvres types en médecine, 250 en psychiatrie, ou en neuro psychiatrie, ou en neurologie, ou en informatique, avec des robots qui vont se cogner ou se casser la gueule contre les murs, 11.38, pour alimenter les programmes d'ordinateur, tous ces mecs là ils prétendent ensuite soigner, alors que la psychanalyse elle n'a rien à prouver, je ne comprends pas qu'on soit aussi timide, elle a remplacé l'hystérie, c'est tout bon, on n'a plus les grandes femmes voutées, qui faisaient le pont dans leur lit d'hôpital de la Salpêtrière, du temps de Charcot, on a même passé l'histoire du temps de Babinski, maintenant on a des maladies psychosomatiques, bon d'accord c'est du chien de Pavlov, il y a maintenant de plus en plus d'autisme, il y a de plus en plus de paranoïa, mais ça on ne s'en occupe pas, puisque tout le monde se complet dans une grande psychanalyse qui serait le substitut de la grande hystérie de la grande époque, il faut relire le livre de Gérard **Wajman, le Maître et l'Hystérique**, Navarin, 1982, c'est très intéressant comment Babinski pouvait déclencher dans son service, des crises d'hystérie, comme à 260 Loudun, 12.44, avec les nones, à telle heure, il décidait de créer un délire hystérique, collectif, comme dans les pensionnats, dont parle Freud, il savait bien ce qu'il fallait faire et dire pour que tout le service soit sans dessus dessous, ça c'est Babinski, et il raconte ça très bien Wajman, Freud lui a fait mieux, il arrive à capter l'hystérie, et à la canaliser, ça s'appelle la psychanalyse freudienne, alors là-dessus, Lacan qui raconte ça très bien, ensuite il passe à autre chose, il s'agit de bien faire la différence et c'est ce que nous faisons depuis janvier et février et maintenant en juin, et en septembre on va aborder la deuxième difficulté que Lacan a rencontré dans les derniers séminaires, et ce qu'on a fait maintenant c'est que l'involution signifiante vient jouer un rôle fondamental dans cette histoire qui se présente comme ça, et ce texte de Lacan dans **Quarto n°2**, lisez le, vous avez un discours programme, il y a quelque chose d'autre qu'on va appeler le Symptôme et plus le Sinthome freudien, 14.15, le Symptôme, **le Sinthome survit très bien avec le Symptôme**, c'est ce qui 270 fait qu'il n'y a pas beaucoup de gens qui ? (*s'intéressent ?*) à la topologie, qu'on dit que la topologie c'est une spécialité, c'est pour s'en débarrasser, vous savez topologue ! C'est pas terrible, je ne suis pas topologue, c'est

la psychanalyse, moi je pose la question inverse à pourquoi il n'y en a pas beaucoup qui font de la topologie ?, c'est pourquoi ils ne veulent pas qu'on en fasse !? c'est ça qui est étonnant, puisque Lacan a proposé de faire ça, c'est dans ses séminaires, c'est dans ses écrits, il en parle, dans ses séminaires il fait des crobars, pourquoi on ne veut pas le faire, pourquoi on ne le fait pas, pourquoi on ne peut pas le faire, on ne peut pas le faire parce qu'on n'a pas encore pigé la stratégie de Lacan, stratégie qui est un traitement de cheval, puisqu'**il s'agit maintenant de s'occuper de la psychose**, du crime paranoïaque qui est devenu crime de masse avec Auschwitz et Hiroshima, et effectivement il s'agit de s'occuper du Symptôme, que Lacan va définir, la paranoïa dans Le Sinthome, le séminaire où il parle des droites infinies, vous voyez que ça me fait rire quand on parle de Joyce le Sinthome, pas du tout, **Joyce c'est le symptôme névrotique**, ça c'est un enlacement, **il a raté le croisement**, alors de quoi s'agit-il, il s'agit de voir que la DI, dont je vous parle depuis un moment, et dont il commence à parler dans **la Troisième**, et ensuite dans **le Sinthome**, et dont il ne va reparler que dans la dernière leçon du Séminaire (**Dissolution, 10 juin 1980**) , c'est l'entrée dans le Langage pour le sujet, c'est là que se fixe **l'autiste**, l'autiste il ne veut pas rentrer là-dedans !, c'est de la triche, les parents ne s'entendent pas parler, les parents ne s'entendent pas crier, nous sommes tous des produits de ce malentendu, c'est pas la naissance, on pourrait dire que c'est la naissance au langage, la fonction imaginaire du phallus, de la parade sexuelle de la parole animale, mais **dans la nature, il n'y a pas de langage**, ce qu'on appelle le Dieu de la nature, le Dieu de la nature, le Grand Pan ne sait pas lire, et il n'écrit pas, Lacan plaisante toujours en disant que le Dieu de la nature ne lit pas les manuscrits de Cantor, et autres, les revues de mathématiques Dieu ça ne l'intéresse pas, il ne les lit jamais. Ce n'est pas une raison pour nous de ne pas les lire. Peut-être que c'est intéressant parce qu'on est humain, et qu'on est l'homme, vu que c'est devenu la Science de l'Homme, .. ?.. L'anthropologie avec Descartes, c'est tombé sur la terre, c'est peut être une raison de ne pas lire Cantor, - JMV à JR : vous n'avez toujours pas réussi à décrypter le théorème de la démonstration et le théorème de Cantor ?, JR : heu ! jpe chercher celle-là ??, JMV- Ha ! le théorème de Lacan, vous l'avez décrypté ou pas, 17.13, JR- J'ai lu la vôtre, mais je ne l'ai pas réécrite en français, JMV- Vous avez des difficultés encore ?, JR- c'est-à-dire qu'il y a des sigles mathématiques qui ne sont pas explicités, le point dans le carré, des choses comme ça, donc si on ne pratique pas le Vappereau quotidiennement on est foutu, JMV- ça n'est pas bien passé dans Internet, JR- si, si, mais on ne connaît pas la signification de vos sigles !, JMV- ce sont des sigles standards, JMV- mais je les ai définis dans d'autres textes, JR- oui, voilà, il faut que je retrouve..., JMV – parce que vous avez presque tout ce que je vais mettre dans **le fascicule numéro zéro de logique (Nons)** , vous avez presque tout dans **Les formules de la sexualité**, dans **l'Amour du tout**, moi je me débrouille pour que tout soit accessible, mais s'il y a des grosses lacunes, il faut me le signaler, parce que je peux ajouter des annexes, petit à petit je vais constituer..., JR : par exemple vous raisonnez modulo n ou modulo x, c'est pas évident qu'on comprenne..., JMV – oui, je ne le dis pas assez tôt, mais ça je songe déjà à le corriger... La D.I, c'est quoi, c'est le trauma, c'est l'urverdrangt dit Lacan, c'est une écriture de l'urverdrangt, c'est le Dieu, c'est le Phallus, ici, il s'agit de la fonction phallique, (**DI = trauma = le Phallus = la parole = fonction phallique**) 18.41, n'oubliez pas dans Encore il dit, qu'est-ce que c'est que la structure du langage, **la structure du langage, c'est le principe d'inertie**, posture galiléenne, le principe d'inertie, qu'est-ce que ça veut dire, et bien si vous voulez le savoir ce que c'est que le principe d'inertie, faite un petit exercice de mathématique, j'ajoute que si vous faites un petit exercice de mathématique vous allez voir que la parole et l'écrit c'est pas du tout pareil, 19.08,



et qu'il y a deux inerties différentes, et qu'il y en a une qui est *dans la parole*, c'est la fonction phallique, c'est l'impératif du dire, c'est la vérité, et que cette fonction phallique c'est la fonction imaginaire du phallus qui devient symbolique du fait du trauma, du malentendu des parents, et l'autiste, il ne veut pas jouer ça, il ne veut pas rentrer là-dedans, curieusement son corps en prend un coup, et Lacan nous indique le traitement de l'autisme qu'il faudrait suivre et qui n'est pas une technique du corps, comme les médecins essaient d'en faire, ils ont raison d'essayer, ils sont médecins, ils peuvent expérimenter, et Lacan nous donne une indication forte à propos de l'autisme, il dit que c'est l'**holophrase** (*?) qui fait rentrer la dimension psychotique dans l'éducation du débile, voir le séminaire **Les fondements de la psychanalyse** en 1964, (**Les quatre concepts de la psychanalyse**). Alors comment l'holophrase, c'est quand même paradoxal, 20.07, qu'un sujet qui ne veut pas rentrer dans le langage, c'est-à-dire dans la fonction imaginaire du phallus symbolique, le symbolique étant spécialement caractérisé plutôt par la métaphore, ou par le signifiant, c'est du côté des oreilles, de la parole, et bien c'est justement, dans l'holophrase, où il n'y a pas d'articulation, il s'agit d'un couple de signifiants figés, le chien de Pavlov, c'est en rencontrant, en se rendant compte de ce qu'est une holophrase comme au feu, au secours, je vous ai raconté que j'en avais une très jolie dans mon enfance, ma grand-mère qui parlait d'une manière toujours émerveillée du foie de veau, et un jour mon grand-père qui rentre à la maison et qui dit Ha ! Qu'est-ce qu'on mange aujourd'hui, et j'avais entendu parler qu'on mangeait du foie de mouton, parce que c'était moins cher, alors je dis au grand père, on va manger du foie de veau de mouton. Débile le gamin, mais je suis sorti de l'autisme grâce à de conneries comme ça, comme tout le monde ! Oui !

320 JR- Moi, j'ai une question de logique, 21.19, Comment peut-on parler du juger de l'autisme, vu qu'il n'entre pas dans le langage, et que le sujet est produit par le langage ?

330 JMV- Justement ça n'est pas vraiment le sujet, ça va ne faire que du Moi, ça marche mal du côté du Moi, même les Identifications, c'est ça que je suis en train de vous mettre au tableau, qu'est-ce qu'on va rencontrer tout de suite ici, **le trauma, c'est l'entrée**, et puis **l'incorporation**, l'incorporation, **c'est faire entrer un corps, le corps symbolique dans le corps naïf**, ça rentre par les oreilles, mais ensuite Lacan ajoute immédiatement que **le**

corps du symbolique il tient au corps par les incorporels, et ça c'est le lieu, non plus de l'autisme, mais de la paranoïa adulte, le paranoïaque, voyez, faire rentrer la dimension psychotique, c'est-à-dire la rencontre avec les incorporels, qui vont être rejetés par le paranoïaque, la fameuse forclusion, ne confondez pas la fameuse forclusion du signifiant du nom du père, qui est donné par la mère, dans la métaphore paternelle, les signifiants du nom du père, sont des incorporels, c'est ce que l'étranger ne peut pas comprendre, c'est la manière dont ma mère fait le chocolat, le Risotto, la manière dont l'enfant enseigne à l'enfant de se laver, de manger, de dormir, de nager, toutes ces choses qu'on apprend dans la famille, il y a des noms du père, c'est-à-dire le **Manuel d'ethnographie** de Marcel **Mauss**, est un manuel qui vous indique tous les lieux ethnographiques où vient se glisser le nom du père, dans toutes ses fonctions, lui il écrit ça pour les ethnologues, pour qu'ils ne laissent rien passer, qu'ils notent comment les gens, et Lacan fait remarquer que dans le Manuel d'ethnographie, l'onanisme, c'est une technique du corps, c'est la même chose que la natation ou la marche à pieds ! et que l'ethnologue il doit aussi noter ça, et qu'on ne sait pas où ça peut se glisser cette fonction de ces choses qui sont extraordinaires pour le sujet et indispensables pour la vie du corps, et son traitement du territoire, et la pudeur, et en même temps qui sont impossibles aux autres de comprendre avec autant d'intérêt, ça veut dire que les autres ils s'en foutent parce qu'ils ont les leurs, **et on ne peut pas lutter contre le nationalisme, le racisme, les exclusions, la xénophobie, si on ne reconnaît pas cette dimension du Nom du père**, c'est une question qui est très importante, et bien **le nom du père**, c'est complètement opposé, parce que c'est ça, **c'est le nœud borroméen**, 24.08, pourquoi ? Parce que le nœud borroméen, ici donc c'est pas la fonction phallique, c'est la fonction paternelle, ici c'est pas le signifiant c'est le Nom du père, c'est pas le signifiant du Nom du père seulement, c'est la fonction du Nom du père. Lacan dès la troisième année de son séminaire (les **Psychoses**, 1955-1956), a introduit le déclenchement du délire comme la rencontre du signifiant du Nom du père, qui n'est jamais venu à cette place, et donc ça déclenche le délire, et donc **Chermak**, il a tout de suite écrit plusieurs communications dans lesquelles il a montré que dans le déclenchement du délire, d'après l'indication de Lacan, il y a du père. Pauvre Chermak, il a cru bien faire, il a voulu prouver que Lacan avait raison, mais le pauvre vieux il n'a pas compris pourquoi Lacan ne le favorisait pas autant que son gendre, qui avait épousé sa fille, 25.10, moi je vous dis qu'il ne l'a pas favorisé, c'est un piège à con, le mec il peut être très fiers et très fanfaron, mais il doit en baver des ronds de chapeau, car il est écrasé par le processus, Chermak, il est un peu jaloux, alors il s'est mis du côté de Melman.

Le déclenchement du délire, c'est une chose, forclusion du signifiant du nom du père, le signifiant qui est forclos vient, un jour il saute au nez du paranoïaque, c'est comme ça ! Alors pourquoi Freud c'est l'homophobie qu'il avait noté comme étant la causalité de la psychose, (aujourd'hui on appelle ça homophobie), l'homosexualité comme causalité de rejet de la psychose, et bien pourquoi, ce rejet des incorporels, ce rejet des Noms du Père, ce rejet de ces choses que l'étranger ne peut pas comprendre, d'après les stoïciens, et **Deleuze** il va en faire des tonnes dans **la Logique du sens**, il n'a pas du tout capté le truc, il n'a pas lu Lacan, il a lu **Laplanche**, il le dit à la fin dans une note, **Nassif** a repris ça l'année suivante dans le séminaire, dans les années 60 .. ?.. , une sur le séminaire la Logique du fantasme et une sur Deleuze sur la Logique du sens, puis **Différence et répétition**, il a capté les titres Deleuze, mais il fait du Deleuze, ce qui est très très bien, mais il fait du Deleuze, j'aime bien lire du Deleuze, mais c'est assez loufoque aussi, et je vous dis qu'il y a une antenne à St Denis, si vous n'arrivez pas à lire Différence et répétition, il y a une réunion hebdomadaire, organisée par les profs de philo, à St Denis, vous pouvez y aller, tous les gens qui ont des questions à poser et qui ont une incapacité à lire Différence et répétition de Deleuze, peuvent y aller, ils essaient de réunir tous les problèmes, car personne n'y comprend rien, et moi je dis que personne n'y comprend rien car il n'y a rien à comprendre, **il faut le lire**, comme le dit Méchenic, **ça nous constitue** ! 27.23, Deleuze, c'est pas

mal, en dehors du fait qu'il est vitaliste, que c'est Bergson, c'est une catastrophe, parce qu'il croit que peut être le Dieu de la nature sait lire, et que les animaux savent lire et écrire, c'est pas une question complètement idiote, puisque Spinoza se posait la question, il regardait les araignées travailler et il se demandait ce que c'était que cette activité de l'araignée, est-ce qu'elle fait de la géométrie, est-ce qu'elle sait écrire l'araignée, c'est une question qu'on peut se poser, mais Lacan dit que depuis Aristote on croit que le Dieu de la Nature sait lire, c'est une erreur qu'on retrouve chez **Kant**, qui y croit, donc aujourd'hui toute la civilisation y croit, c'est pour ça qu'il y a des **neurosciences**, on pense que c'est comme ça qu'on va régler le problème de Langage, et il dit même Goethe y croyait, il a ramassé un crâne dans le Lido de Venise, il l'a regardé, et il a dit que **Wilhelm Meister**, son roman est sorti tout écrit de ce crâne, et Lacan nous dit, ça c'est la dernière leçon de **l'Identification**, au moment où il parle de Blanchot, dans la suite il nous dit, mais ça c'est tout à fait différent, et bien ça, c'est **Jung** ! Justement il fait bien la différence entre ceux qui croient que la nature sait lire et ceux qui pensent que la nature elle ne lit pas, 28.46, et que nous nous lisons, et que lire c'est inventer, écrire c'est inventer et c'est différent de la parole, donc là il s'agit de quelque chose qui est du côté de la fonction paternelle, cette histoire de forclusion, la forclusion chez Freud c'était que il a vu lui très nettement .. ?.. avant de voir l'importance que ça a la paranoïa dans l'antisémitisme, parce que les antisémites c'est évident que c'est de la paranoïa, ils ne supportent pas un peuple qui écrit sans voyelles, et qui invente qu'il y a plein de lectures possibles, 29.23, la définition de la paranoïa, de la forclusion c'est service compris, pas d'appréciation du clientèle, il ne faut pas lire, **il faut coder**, tout doit être écrit sinon c'est de la triche, alors moi je ne vais pas faire une apologie des escrocs, mais quand je dis que c'est quand même mieux la lecture quand tout n'est pas compris dans le prix du billet, et qu'il y a de la négociation possible et de l'appréciation, ça veut dire qu'il y a une **dimension éthique** qu'il faut rajouter, c'est ça qu'on oublie, de toute façon l'éthique ils en ont rien à foutre, ils s'essuient les pieds dessus, personne n'est intéressé par l'éthique en psychanalyse, puisqu'on accepte n'importe quel **fou** comme analysant sans s'occuper **des entretiens préliminaires**, comment voulez-vous qu'on arrive à se *payer* ??, 30.12 une psychanalyse dans ses conditions, c'est loufoque. Donc Freud il a repéré cette haine de la lisibilité dans l'homophobie, c'est-à-dire que, le sexe d'accord il y a des Hommes, il y a des Femmes, il y a deux sexes, et paraît-il il y a un organe qui serait l'indicateur, c'est lisible, c'est positif, un indicateur positif, on devrait le reconnaître, remarquez que Lacan, lui, il nous raconte qu'il a rencontré un chauffeur de taxi, il ne savait pas si c'était un homme ou une femme, alors il lui a posé la question, il raconte ça dans le séminaire, III-00.00 . Le chauffeur lui a répondu, « *moi non plus je ne sais pas !* » Donc même le côté fait pipi, ce n'est pas évident, mais par contre l'hétérosexualité et l'homosexualité, c'est une horreur, donc il vaut mieux tuer tous les homosexuels et les juifs pareils, on ne comprend pas comment ils lisent, le paranoïaque la dimension psychotique qu'il faut introduire dans l'éducation du débile, vous voyez bien que c'est quoi, c'est une équivoque, c'est quelque chose de l'ordre du **signifiant**, de **l'équivoque** qui va faire passer, se confronter à **l'incorporation** et qui va rencontrer ici les **incorporels**, donc ici, c'est **deux corps**, lisez ça dans **Radiophonie**, c'est la question II, deux corps, plus les incorporels, et Lacan, là aussi, les incorporelles, il les féminise, la DI, le dieu latin, il le féminise, il dit qu'il y a trois incorporelles, la **fonction**, **l'application** et **l'analyse**, la fonction pour la mathématique, l'application pour la logique, et l'analyse dit-il pour la topologie, trois nouveau incorporels, alors que les incorporels pour les stoïciens, c'est le **lieu**, le **vide**, le **temps** et le **lekton**, que Bréhier traduit par **l'exprimable**, et ce qui fait que la dialectique stoïcienne c'est pas exactement comme le croit **Lukazievitch**, **le calcul des propositions**, c'est beaucoup plus *sioux ? subtil ?* que ça, mais ils introduisent dans la logique des incorporels, si vous voulez lire une logicienne, madame Claude **Imbert** qui a essayé de tirer son fils de

ça et qui est passée complètement à côté, elle a simplement repris les reproches que Hintikka fait à Quine, et que Hintikka fait aux logiques modales 02.13, et vous voyez elle parle tout le temps de l'erreur de Frege, c'est pas du tout de ça dont il est question, parce que la logique stoïcienne elle va chercher quoi ? Daphnis et Chloé pour nous dire, bon l'introduction de Daphnis et Chloé c'est platonicien, c'est platonisant, elle est deleuzienne, elle fait ce qu'elle peut pour faire dans la choucroute, ça ne veut pas dire que ce n'est pas intéressant à lire, c'est des morceaux de bravoure, par contre, Lacan, il traduit dans Radiophonie, **le lekton**, par **ce qui rend lisible le signifié** ! Alors, c'est ces deux ingrédients qui rentrent dans le narcissisme, ça ça va permettre de faire le narcissisme, où va se décider quoi ?, et bien tout d'abord un narcissisme, du fait de l'image du corps, le trait différentiel, la dimension de la parole, la dimension phallique, de la vérité, de la parole, elle va devenir organe dans le corps, les éléments en pointe, elles vont être la clef du narcissisme au sens où se sont les éléments en pointe, qui vont faire qu'il y a une inversion entre l'objet et son image dans le miroir, s'il n'y a pas trois dimensions, c'est superposable, et Lacan dans le séminaire RSI, nous dit vous pensez plat ! 03.33, ça veut dire quoi, si vous vous reconnaissez dans le miroir, si vous vous identifiez, c'est que vous ne voyez pas, c'est que vous ne vous intéressez pas à cette troisième dimension énigmatique, qui a commencé avec la parole, donc chez les enfants, faites attention, chez nos grands cliniciens, les enfants en dehors du narcissisme, ils ont déjà une expérience, bien avant même le stade du miroir, bien avant le stade du miroir, ils ont une expérience de la dimension phallique, qui n'est pas du tout liée à l'organe, ils ne sont pas cons les enfants, ils ne disent pas : « *ma mère à un fait pipi, elle a le phallus* », parce qu'il pense à l'organe, ils ne commencent pas comme ça, **c'est parce qu'elle parle**, et elle a autant d'autorité dans ce qu'elle dit, elle a une certaine autorité puisque c'est elle qui va produire les signifiants du Nom du Père, dans la métaphore paternelle, qui est une métaphore qui métaphorise son désir et qui indique à l'enfant, qui signifie à l'enfant où se trouve justement le phallus, première partie de la formule de Lacan c'est x désigner à l'enfant, où se trouve le phallus, c'est-à-dire la métaphore du nom du père, elle métaphorise le désir de la mère et c'est un signifiant qui va désigner le lieu du phallus, et le signifiant en question ce n'est pas le phallus, et tout ça c'est lié à la fonction phallique, bon et c'est là que vous avez toute **la psychanalyse freudienne qui commence là**, avec le narcissisme, bien que **ça concerne aussi la psychose**, qui va nous intéresser dans la psychanalyse de Lacan, donc ici, on va avoir affaire au **Symptôme**, et ici on va avoir affaire au **Sinthome**, ici on va avoir affaire à la Névrose, à l'Œdipe, à la castration, mais surtout on va avoir à faire à la théorie de l'Identification, c'est-à-dire la théorie du tore, c'est là où je veux en venir, c'est-à-dire que pour articuler les deux-là, il faut introduire quelque chose qui s'appelle à propos de signifiant qui s'appelle **l'Essaim**, j'ai écrit mon premier livre là-dessus, l'Essaim signifiant c'est défini comme ça, $S1 \rightarrow S2$, et déjà ça c'est du **tore**, y-a du tore là-dedans, la théorie de l'identification, Lacan nous dit que la névrose, c'est la tore, la névrose c'est les trajets longitudes, et les trajets méridiens, répéter les trajets de la demande et vous avez l'impression de voir disparaître le trajet longitude qui est quand même parcouru par le sujet qui est quand même parcouru par le sujet quand il a fait une multitude de tours dans le tore et qu'il est revenu au point de départ ! de l'autre côté ! Donc vous avez : déjà la structure du tore c'est la névrose, la névrose c'est la structure du tore, c'est aussi la structure de l'enlacement dans la topologie, mais ça on le verra après ! C'est l'enlacement qui est là dans l'erreur joycienne, mais qui n'empêche pas le rond I de glisser, ce qui fait que si Joyce ne mettait pas son ego pour bloquer le truc, Joyce vous avez un enlacement plus un rond libre ! Alors c'est amusant parce qu'il y a quelqu'un qui m'a écrit et qui m'a demandé une expertise, et qui m'a demandé si j'avais idée de faire la théorie de l'autisme, 07.12, avec la notion de Sinthome, que Lacan dit que la fille de Joyce elle prolonge le symptôme de son père. 07.25, alors avec cette idée là il voulait faire de l'autiste un prolongement du

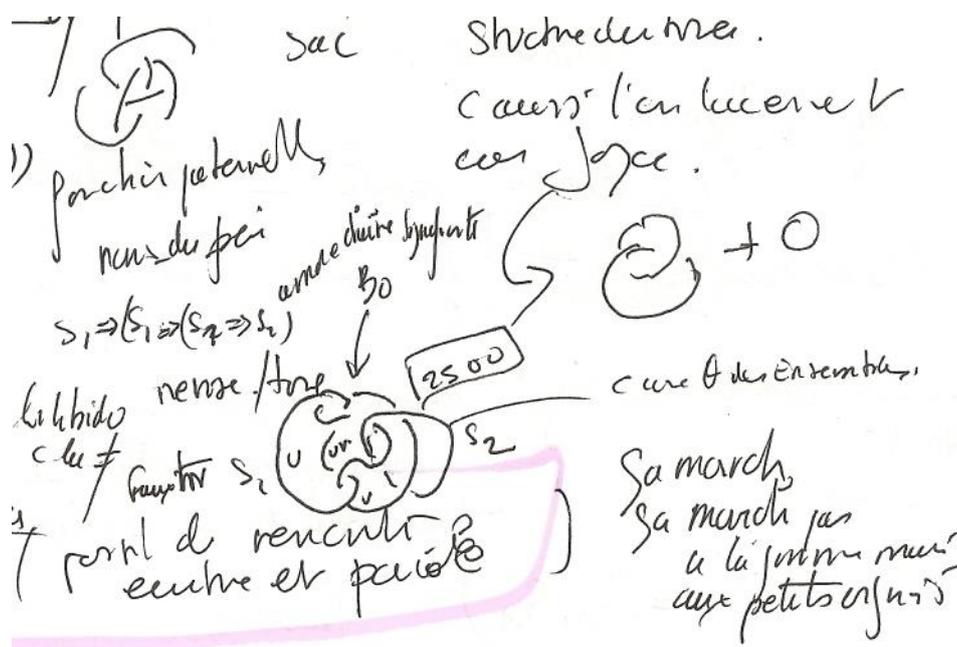
symptôme des parents, et il proposait de prendre la chaîne à 4 et de faire une chaîne borroméenne généralisée, parce que j'ai fait un article dans **Essaim** qui s'appelle « **ça claque** », sur **la chaîne borroméenne généralisée**, c'est quelqu'un qui a bien pigé qu'il y avait une mise en continuité, donc le prolongement ce serait une mise en continuité dans la chaîne à 4, seulement pas de pot, ce serait juste ce qu'il a imaginé s'il voulait nous parler de l'autisme d'Anna Freud, parce **que la chaîne à 4 c'est la chaîne de Freud**, donc ça devrait être la fille de Freud qui devrait être autiste avec le Bo généralisé, je ne lui ai pas fait remarqué pour ne pas le déstabilisé le pauvre, moi je ne suis pas un expert, alors je n'ai pas l'intention de donner des expertises, je ne vais pas aller corriger les autres, démerdez vous, moi je donne de la matière, du matériaux, tout ce que vous voulez, c'est pour vous dire, vous laissez pas faire, regardez si on veut lire Lacan, on peut lire Lacan, mais on n'est pas obligé de se vautrer dans cette espèce de saloperie, de cette marée de conneries que vous racontent les psys, chacun tirant la couverture de son côté, de manière corporatiste ou autre, c'est une honte, c'est aussi honteux que les français qui votent Sarkozy, je pense d'ailleurs que l'état de la psychanalyse française est une raison du Sarkozisme, à mon avis ça fait longtemps qu'on a abandonné toute éthique, tout discours politique, la démagogie est absolument autorisée d'une manière absolument pas discutée, d'une manière galopante, et moi je suis d'avis qu'il ne faut pas faire des tribunaux, on va pas faire les gendarmes et la police ni dans la psychanalyse, ni dans la cité, ni dans l'usage de la parole horrible du démagog, et je crois qu'on est que des êtres d'écriture par exemple, .. ?.. 09.33, le savoir, des gens sont pour ou contre le savoir, c'est complètement con, ce n'est pas une affaire de pour ou contre, le savoir ça existe, je passe sur cette histoire de non savoir, bien sûr qu'il y a du non savoir, puisqu'il faut l'inventer, mais le problème surtout qui m'occupe, c'est de voir que , et je pense qu'il faut le dire et c'est la chose qui me préoccupe, c'est pourquoi personne depuis 30 ans, 31, 32 ans, ça s'écroule, ça disparaît, ça s'efface, alors moi c'est sûr, je reste un fossile vivant comme disait Leinhart, des kanaks de Calédonie, et je reste un fossile vivant, moi j'ai connu Lacan et Kojève me donne raison, puisqu'il dit que on ne peut peut-être pas savoir comment quelqu'un, qu'est-ce qu'il voulait dire quand il écrivait, on ne peut pas mieux lire et comprendre un auteur que la manière dont il s'est compris lui-même, c'est dans la Seconde introduction au savoir absolu, Le concept le temps et le discours, Kojève, chez Gallimard, quand il parle de l'introduction, la meilleurs introduction c'est le titre, Descartes l'a déjà dit, quand on n'est un peu au courant, quand on est dans la honda, quand on est dans les incorporels, on ne lit pas les livres de philosophies, ça ne sert à rien, il faut lire les titres, si le livre est bien fait en lisant le titre on sait ce qu'il y a dedans, bon je sais pas si c'est un conseil de Descartes que vous devez suivre ?, ça fait rire Kojève qui se marre, mais par contre, Kojève dit qu'il est certain qu'on ne peut pas mieux comprendre un auteur que un de ses élèves qui a étudié avec lui pendant 20 ans, et pour ça il dit je vais vous parler de Platon, et pour ça je vais relever toutes les citations où Aristote parle de Platon, et il fait comme ça la première moitié de son ouvrage qui est un bijou car Kojève arrive comme ça à capter la mauvaise foi d'Aristote quand il parle de Platon, on peut même s'en apercevoir quand le disciple est de mauvaise foi, c'est une question de lecture, alors voilà, moi je ne suis que ce genre de fossile qui peut vous servir à ?, un italien est venu m'interviewer pour imprimer mon discours, il l'a transcrit en faisant plein de fautes, en rajoutant des négations à des endroits où il n'y en avait pas, mais c'est pas grave, (Calciolari ?) de toute façon, on peut le dire à l'endroit, on peut le dire à l'envers, c'est pas ça, JR- *Dans votre panorama, j'ai du mal à saisir où se situe le problème de la sexuation, ce choix du sujet au niveau de la sexuation, est-ce qu'il est au niveau de l'incorporation ?*, JMV- *Non, mais phallique, ça ne vous dit rien phallique ?!*, JR- *Il faut bien qu'il y ait une orientation différente*, JMV – *Non, mais Freud n'a pas réussi à dessouder la fonction paternelle de cette dimension phallique, signifiante, avec le père orang outan, avec le sexe dans la nature, la fonction imaginaire du phallus qui*

pour Freud devient bien symbolique, puisqu'il dit à Jung, il y a nécessairement deux libidos, le pauvre Jung, il ne comprend pas puisqu'il n'a pas la bande de Moebius, mais nous je ne sais pas si ça nous aide beaucoup la bande de Moebius, c'est un truc, dans toute feuille de papier, il y a toujours deux faces, et le papier lorsqu'on le plie en bande de Moebius, il n'y en a qu'une, Freud il dit ça à Jung, il y en a nécessairement deux toujours, mais ça peut être la même, et comment ça s'est séparé, et bien Lacan, il dit, Feud , c'est **conférence 26 d'Introduction à la psychanalyse**, allez demander aux biologistes comment elles se sont séparées, mais nous ça ne nous empêche pas de travailler ! Donc il a tout à fait la notion que la libido elle n'est pas une, et il n'y a pas de métamorphose de la libido, ça commence avec le couple de signifiants S1 et S2. C'est-à-dire que c'est la différence, la différence c'est ce qui nous importe, parce que c'est avec la différence que les difficultés de Baudoin de Courtenay, comme le raconte très bien Jakobson dans son petit livre sur Six leçons sur le signe et le sens, Baudoin de Courtenay, il n'a même pas pu développer son programme, **Saussure** le reprend et le détruit, 14.27, comme le dit **Méchenic, le signe Saussurien c'est une ruine, pour le phonème**, et vous voyez que **Jakobson** qui un champion de la phonétique, phonologie, il écrit à la fin de sa vie, **La charpente phonique du langage**, et il revient sur cette différence entre phonétique et phonologie, je ne comprends pas qu'on n'enseigne pas ça dans une école de psychanalyse, c'est quand même extraordinaire, il faut quand même bien voir que le signifiant et la lettre chez Lacan, le phonème réalisé dans la voix, dans la parole et dans la langue parlée, le phonème réalisé dans l'écriture de la langue, quand elle s'écrit et qui se retrouve aussi dans l'écriture **mathématique**, dans le **mathème**, c'est de l'écrit, c'est des lettres, c'est pas des signifiants, c'est pas du côté des oreilles, ces signifiants c'est des différences, 15.24, et c'est incompréhensible, je vous ai lu la semaine dernière un petit passage du **biographe de Kojève**, (Dominique **Auffrey**) où il explique, (p21 note 13) ça s'appelle **la dualité chez Kojève**, mais il le définit mal, donc il faut reprendre ça, il faut arriver à arrêter de vouloir faire du **Parménide** sans le savoir, je l'ai lu la semaine dernière, mais je vous le relis, c'est quand même un morceau de ?, il faut reprendre ça, parce qu'il y a de l'idée mais c'est pas ça du tout, (comment on traduit Freud en français, ici c'est Kojève !) . Le type il dit : *la physique quantique a en effet eu pour conséquence d'introduire au cœur de la notion de réel*, vous voyez Kojève il est allé chercher ça en étudiant le déterminisme en physique classique et en physique moderne et c'est connexe à sa lecture de Hegel, il nous dit, (p13) *la notion de « réel » - censée être seulement physique - de la dualité irréductible entre le système observé et le système observant*, c'est bien la structure du langage, si Lacan dit **la structure du Langage c'est l'inertie**, entre parole et écriture, une inertie qui n'est pas la même dans la parole et dans l'écrit, moi je tiens, qu'elles se rencontrent, moi je tiens que ces deux inerties, ça c'est de l'inertie de la parole, et ça c'est l'inertie de l'écriture et ça se rencontre dans la topologie, des nœuds, c'est avec les nœuds qu'on est dans une écriture qui a les qualités de la parole, et dans une parole qui s'écrit, silencieusement, c'est très dogmatique pour Kojève, 17.05, *la dualité irréductible* ¹³ il appelle ça, *entre le système observé et le système observant, (lequel système observant peut se dédoubler lui aussi en deux systèmes et de là à l'infini, par dédoublement consécutif du système observé)*, et ensuite il continue et fait une note sur la dualité chez Kojève (note ¹³, p20) : *Kojève entend généralement par dualité non une opposition extérieure entre les deux termes pré-donnés, vous voyez opposition extérieure, non, c'est pas extérieur, entre des termes pré-donnés, étrangers et incompatibles. Mais une opposition essentielle et nécessaire entre des contraires qui s'impliquent mutuellement dans leurs existences même. L'opposition implique ici une relation qui est elle-même condition de l'opposition, ce qui explique son caractère irréductible. Si la dualité entendue en ce sens, était réductible, par identification des contraires en un unique terme non dual en lui-même ou par négation de l'un de ses contraires, il s'agirait a contrario d'une opposition extérieure,*

inessentielle à la détermination des contraires, et la contingence du rapport l'empoterait sur la nécessité. La catégorie de l'opposition-irréductible deviendra la notion fondamentale pour penser la réalité-objective dans l'Energologie du système hégélien, mis à jour par Kojève. Voir, à ce sujet les multiples notations que l'on trouve dans l'Essai (Essai raisonné d'une histoire de la philosophie païenne). C'est un exercice de logique que de lire ça, Qu'est-ce que ça veut dire, rendons les choses accessibles pour des gens comme moi qui suis tout à fait con, on me raconte ça, **Différence et répétition, Deleuze**, merveilleux !, qu'est-ce que c'est, personne n'arrive à expliquer ça, et c'est pour ça qu'on a la phénoménologie, le positivisme, le cercle de Viennes, et ça finit dans les camps de concentration, alors la bombe atomique, arrêtez, le problème c'est de reconnaître, et c'est difficile à expliquer, je ne suis pas le fils de mon père, et je ne suis pas le père de mon fils parce que nous nous ressemblons, toutes ces questions du bâton, ça n'a rien à voir, voyez, l'épigraphe que j'aimerais mettre à ce tableau, c'est ça ne marche pas, en fait ça marche, mais à la gomme et jamais aux petits oignons ! C'est toujours raté ! Alors vous pouvez voir qu'il n'y a aucune discussion ni compétition à avoir avec les petits prétentieux qui prétendent eux savoir comment ça marche ! 19.56, et qui vont guérir, ou adapter les gens, dites-vous bien comme le dit Léo-Strauss, nous sommes dans un monde où il y a une prétention à l'adaptation universelle qui est imposée à tout le monde, et que le seul débat qui existe est de savoir si on l'impose d'une manière cruelle et violente ou d'une manière douce inodore et indolore (incolore) ! 20.18, ça s'appelle **management** ou publicité ! Donc il faudrait qu'on déplace, même Mélenchon avec l'humain, hé bé, c'est pas l'humain, Lacan disait : « *humain, ça me fait penser à humeur malsaine* », on va pas faire des pétitions humaines, la question c'est que nous sommes des sujets du langage, pour vivre, pour que notre corps survive, pour que notre corps social puisse fonctionner, il faut que nous lisions, que nous écrivions, que nous parlons, il faut parler, écrire, lire, et les sujets qui viennent en analyse c'est de ça dont ils souffrent, et ils ne s'en rendent pas compte, ils parlent d'autres choses, mais si vous apprenez à les écouter avec Lacan, vous verrez que c'est ça qu'ils disent, et quelques-uns vous le disent même assez directement, et ils ont fait une expérience analytique, et au bout d'un moment ils se sont aperçu vraiment qu'on ne s'occupait pas, j'ai même rencontré une dame, qui était très contente de sa psychanalyse, elle avait pu se marier, avoir des enfants, élever des petits enfants, travailler en cachant à tout le monde qu'elle était incapable d'écrire, mon analyse et mon analyste c'était très bien, mais maintenant je ne travaille plus parce que mon gars, mon mari me donne plein d'argent, j'ai du temps, et moi j'ai découvert Becket, dont elle est devenu aficionado, elle assiste à tous les colloques en Europe, tous les exposés sur Becket, elle amène donc des romans et pièces de Becket à son analyste pour qu'il les lise, comment la psychanalyse peut-elle faire sans lire Becket, et là-dessus l'analyste lui a rendu, en lui disant He bien ! c'est un transfert sur le père, calmez-vous, Becket c'est papa, c'est ça la psychanalyse, c'est tout de même une honte, il ne s'agit pas de communier et de lui sauter dans les bras, et de répondre à la demande, et cette dame, je lui dis, vous voulez faire votre analyse avec cette dame, ou avec moi, vous choisissez, on n'a pas deux analyste, une pour élever ses enfants et faire la loufoquerie analytique, élever ses enfants, être bien avec ses voisins et sa concierge, et puis de l'autre côté, on va faire une analyse vachement sophistiquée avec Becket, .. il faut qu'elle se décide...je ne fais partie d'aucune corporation, je ne suis tenu par aucune déontologie, cette dame me dit : *je veux faire une thèse sur Beckett, mon patron me demande d'écrire une page sur Becket, comme projet de thèse, et je ne peux pas l'écrire*, et elle me dit, *si je ne l'écris pas, je me flanque par la fenêtre*, peut-être l'a-t-elle fait puisque je n'ai pas de nouvelle, vous voyez bien que des gens s'aperçoivent qu'il y a des choses plus importantes que la soupe qu'on leur sert. Alors il serait intéressant qu'on s'en occupe, mais ce que dit la psychanalyse, c'est que c'est chacun de nous qui devons-nous en occuper ! 24.05, ça nous concerne nous chacun, c'est nos oignons,

il faut savoir à quoi sert l'analyste, ça sert à être celui à qui l'on parle, pour s'apercevoir que même à lui on dira pas ce qui nous importe, on n'arrive pas à lui dire, il y a des choses qu'on arrivera pas à écrire, alors ce que je voulais dire ici, c'est que la **névrose**, c'est le tore, et que le tore il est là-dedans, alors là il y a un très joli, dans **Essaim**, dans mon livre, vous avez le prototype de quelque chose qui se dessine comme ça, 24.36

610

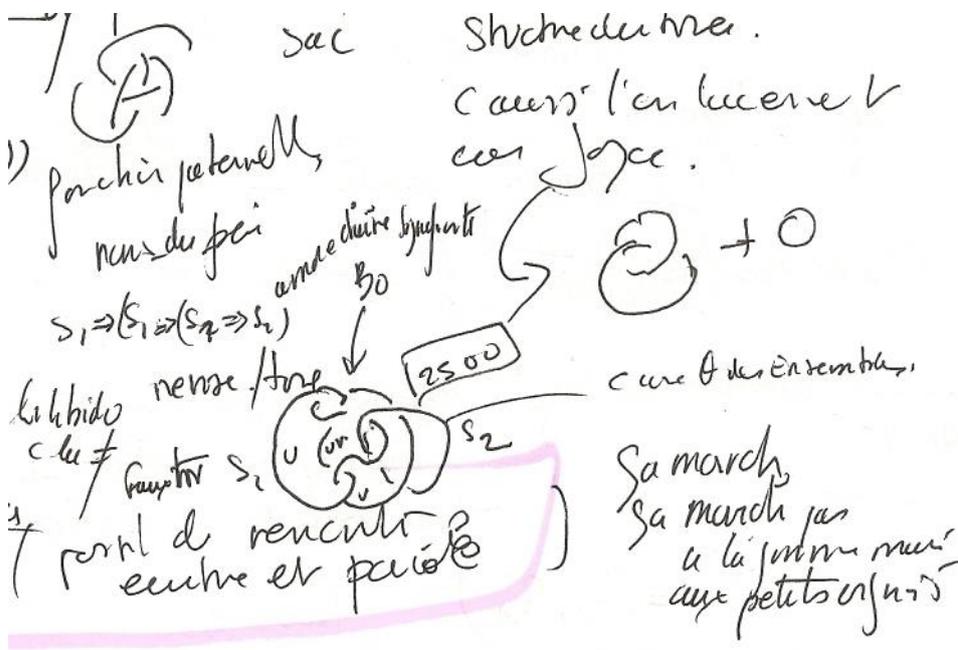


Regardez, la chaîne signifiante, la plus réduite, c'est quelque chose qui est comme ça, ici vous avez S_2 et là vous avez S_1 , et S_1 c'est déjà 2, c'est un faux trou, c'est le faux-trou de Soury, vous le trouvez dans la première leçon du séminaire le **Sinthome** le faux-trou, et le faux-trou pour le faire tenir, pour que ça devienne un vrai trou, il faut mettre une droite infinie ou un cerce à l'intérieur, ça concerne ce que j'étais en train de dire là-bas, et ça ça va écrire le Nom du père, parce que ça, ça écrit une **fonction**, parce que les trois ronds vont être permutables, ils sont identiques, ils sont homogènes, c'est ce que Lacan, c'est ce qui a déçu Lacan, parce qu'il a vu que Soury lui avait construit une chaîne borroméenne, qui était justement borroméenne, mais les trois ronds n'étaient pas homogènes géométriquement, c'était homogène topologiquement, c'était homogène nodalement, on coupait l'un des trois, et les deux autres étaient libres, un quelconque des trois, c'est ça les Noms du père, c'est une conséquence du miroir et du fait que la fonction phallique devient liée à l'organe, à l'organe en pointe, il le signale dans **Subversion du sujet**, que c'est une contribution de sa part, **le narcissisme ne fonctionnait que du fait de ces organes en pointe, qui sont le canal qui permet la transfusion de la libido, du corps du sujet à l'image narcissique**, ça veut dire quoi ?, ça veut dire que l'image narcissique c'est le prototype de ce que va être l'objet retrouvé, l'objet perdu lors de l'aliénation première, lors du trauma, là il y a une aliénation, c'est la bourse ou la vie, c'est le vrai ou le faux, et il y a un **manichéisme de la parole**, la droite c'est pas pareil que la gauche, et la gauche c'est pas pareil que la droite, ça c'est aliénant, c'est comme la bourse ou la vie, et cette aliénation qu'on connaît dans parole avec le signifiant, on va le retrouver dans le narcissisme, mais d'une manière équivoque, du fait justement que le sujet se reconnaît et ne se reconnaît pas dans cette image, et là Lacan parle d'une transfusion de la libido .. ?,

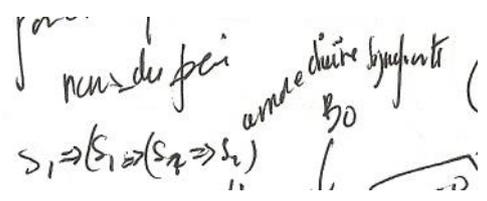
620

630

et qu'est ce qui se passe là ? ça ça peut être mis dans une écriture comme celle-ci, 27.21, voyez dans **un Autre à l'autre**, Lacan il en fait des tonnes, il cherche une écriture de ça qui s'écrit comme ça, et ça j'ai expliqué ça dans Essaim, ça s'écrit comme ça, voilà, vous avez 1, 2, 3 parenthèse, et vous pouvez en mettre une ligne infinie,



$$\left(\begin{array}{c} s_1 \rightarrow (s_1 \rightarrow (s_1 \rightarrow s_2)) \\ \text{type} \end{array} \right) (Aa)$$



640

Lisez ça, il cherche plein, plein, d'exemples, Lacan, dans un **Autre à l'autre**, toute l'année il cherche à passer de ce couple signifiant à la chaîne signifiante, ça c'est l'enchaînement, avec ce petit prototype de trois ronds vous pouvez ensuite faire des chaînes fikéenne de Soury à l'infini, aussi grand, aussi nombreux que vous voulez, chaque rond peut être remplacé par ces deux ronds qui font faux-trou ! 28.09, JR- ça c'est un nœud borroméen tout court ? JMV- c'est un nœud borroméen, c'est l'amorce de la chaîne signifiante, et aussi bien d'un point de vue logique, regardez dans le **Temps logique** ça s'écrit comme ça, et ce qu'il faut piger, c'est la fonction de S2, c'est un rond quelconque par rapport aux autres, mais lisez ça dans mon livre Essaim, il est nécessaire pour que ça tienne un enlacement, ça c'est quoi, c'est que le S1 qui est là, c'est un commutateur pour Soury et pour Milnor c'est un commutateur de deux S1, un S1 c'est deux S1, et ensuite vous avez ce S1, ce commutateur de S1 qui s'appelle faux-trou pour Lacan, vous avez ça si vous le mettez en commutateur avec S2, vous faites un commutateur avec S2, et ça c'était égal à 1, (= 1),

650

670 socialiste, il était très militant, toute l'université française, les gens les plus évolués, qui ne sont pas fachos, ils sont Benvenistiens, ils sont fascinés, Lacan ne peut pas être sénile, à la fin de sa vie, Benveniste lui est resté 10 ans à la fin de sa vie dans une clinique à Ville d'Avray, complètement légume, il a inventé l'Alzheimer, aujourd'hui voyez ce que les médecins vous disent, les psychiatres, nous on a trouvé le truc, la psychanalyse allez, hop, de côté, on capte les héritages grâce à l'Alzheimer, vous avez des clubs Alzheimer dans toutes les villes de France, quand il y a un vieux qui meurt et bien vous pouvez commencer à cotiser, vous pouvez envoyer du pognon, ils ont trouvé un truc qui est mieux que la psychanalyse pour faire du fric ! C'est tout de même un peu grave que tout le monde lit la presse, écoute les journaux à la radio, ou à la télévision, ça c'est quand même effrayant, **et là-dessus on vient nous dire que Lacan, les deux derniers séminaires, on les publiera pas !** Ceux où il est question du **nœud borroméen généralisé**, un nommé **Vappereau**, très bien moi je vais disparaître de la photo officielle, je suis très fier, parce que c'est arrivé à **Trotsky**, je ne suis pas Trotskiste ne croyez pas ça, mais quand même **c'est un hommage de vouloir me gommer !**, me dégommer ! 32.38, Un auditeur dans la salle : « *Au début tu pars avec le nœud borroméen et tu fais la croix Celte à côté, ça veut dire quoi, ça veut dire que par rapport à ce que tu proposes de travailler à partir d'un côté logique et un côté corde, moi ce que je vois c'est que dans ce que tu amènes là, tu mets au travail, c'est simple et c'est compliqué, quand tu mets la D.I, alors on peut dire, est ce que c'est le côté logique, ou est-ce que c'est le côté corde, ou bien c'est de toute façon inséparable* », JMV : « *Non, non, c'est opposé, mais on comprend ce que c'est que la D.I dans le dernier séminaire de Lacan, donc c'est quelque chose qui se boucle* », 33.30. Tu vois ça, ça va rejoindre le début ! **L'important c'est la fonction phallique dans le trauma, comme entrée dans le langage pour le sujet qui parle** », - tu vois, l'enfant il est comme un petit animal, il est dans la parole, mais il n'est pas dans le langage, et il va rentrer dans le langage ; et que tout ça ça va donner lieu à un développement autour du **trauma**, de **l'incorporation**, c'est ça les deux termes importants, il va y avoir un moment du couple, le moment du couple c'est le **narcissisme**,

680

690

IV-00.00, le corps qui va être identifié grâce à la dimension traumatique de la fonction phallique de la parole, comme dimension énigmatique, et ça devient l'organe, seulement dans le miroir, mais tu remarques sur toute la planète, les groupes humains qui ont commencé à réunir une force collective, ils ont tous planté des pierres verticalement, tout le monde est là en train de dire ils faisaient de la physique, les druides, ils connaissaient déjà la gravitation, non mais, ce sont des conneries, ils étaient déjà dans le développement, l'écriture de la fonction phallique, et ils savaient, que c'était comme on le sait pas que dans le miroir, c'est crucial qu'il y ait une dimension tierce, planter des cailloux dans un champ n'est pas un geste anodin, c'est un acte, il y a quelque chose de l'ordre de la position verticale. 00.54. On peut déconner tout ce qu'on veut, moi je ne cherche pas à donner des explications, je dis simplement qu'il faut reconnaître que nous en savons très peu. Et que là nous avons une entrée dans quelque chose qui s'appelle sexe, pour répondre à ce que vous disiez tout à l'heure, il ne s'agit pas de sexualité, il ne s'agit pas de technique du corps, il ne s'agit pas encore de Nom du père, il s'agit de questions fondamentales, et pendant longtemps on n'a pas écrit, la période la plus formidable au point de vue de l'humanité, c'est la période décrite par **Lévi-Strauss** au néolithique où ils arrivent, ils n'écrivent pas encore, ils n'inventent pas l'écriture mais ils utilisent les noms des plantes et des animaux pour écrire des moyens mnémotechniques, pour développer des techniques de civilisations qui vont survivre jusqu'à la révolution industrielle. Bon nous on a remplacé ça par les mathématiques, je suis bien d'accord que les mathématiques jouent un rôle là-dedans, mais faire des mathématiques, ça ne veut pas du tout dire qu'on acquiesce à cette fonction de l'écriture qui a produit la Révolution industrielle après Newton, les mathématiques on en fait depuis les grecs, on en fait à l'époque classique, il faut attendre Newton pour que ça devienne industriel la machine à vapeur, et bien sûr après ça se développe avec la mathématique, aujourd'hui, mais quand même il ne faut pas être un grand expert pour se rendre compte que les

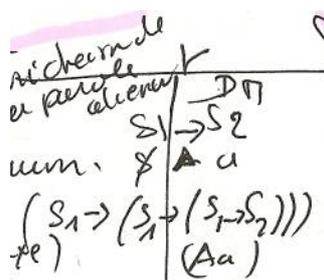
700

710

mathématiciens qui font de la finance, les couilles en or, les golden boys, ils se font du fric, avec des ordinateurs, et des programmes de mathématiques, mais c'est des mathématiciens nuls, tu connais un résultat de mathématique pertinent de quelqu'un qui fait dans la finance, non, il n'y en a pas, ils vivent avec **Morgenstern, Von Neumann**, ils essayent de vivre avec, aujourd'hui de toute façon, c'est d'une confusion immense, et de toute façon ces gens-là, ont des théories qu'ils soient religieux, qu'ils soit scientifiques, kantien, **ils ont des théories avec un Dieu de la Nature** qui sait lire, et c'est toujours **des modèles naturalistes, vitalistes, ou des modèles mécaniques, électroniques** aujourd'hui, personne ne s'intéresse au Langage, en tant que tel, parler, écrire, lire, qu'est-ce que c'est, on ne sait pas, je dis simplement qu'on ne sait pas, moi-même je ne sais pas, mais ça c'est le début d'une investigation par Lacan qui lui s'est attelé à ça, pour justement réfléchir qu'est ce qui se passe quand on parle, quand on écrit, quand on lit, arrêtons de nous emmerder avec des psychologues et des médecins, moi je ne verrai pas ça, moi je travaille pour l'avenir, moi je travaille pour dans 300 ans, je pense que c'est comme Joyce, ça va mettre 300 ans si on n'est pas détruit avant, atomisé, mais il y aura un certain nombre de massacre, c'est pas du tout rigolo, mais que veux-tu je ne vais pas jouer les Cassandres, mais c'est quelque chose d'extrêmement difficile, ce que je dis aujourd'hui c'est que nous pouvons commencer à discuter, à parler, à organiser des cartels, à suivre les indications de Lacan pour faire autre chose que ce qu'on fait et que ce qu'on continue à faire avec Freud et Lacan, au scandale de ce que ? Ils nous ont fait ! 04.23, Alors moi je peux être un lecteur de Freud qui ne fait pas l'apologie de Freud, c'est pas la question, je ne vais pas aller dire ça à ce crétin de **Onfray**, que Freud il a raté le cas de l'Homme aux loups, par exemple, il cherchait la cause du trauma dans la scène primitive, la réponse de Lacan est très élégante, le trauma, ça vient du malentendu des parents, ils ne s'entendent pas crier, même quand ils sont au lit, on ne les voit pas, ils ne se rendent pas compte qu'on les entend, et ça c'est traumatique, ça fait rentrer le sujet dans le Langage, et puis ils peuvent s'engueuler aussi, soit ils baisent, soit ils s'engueulent, mais de toute façon ils ne s'entendent pas parler, ça c'est la plus grande erreur politique, Lacan en a fait une formule qui est devenue célèbre : **Qu'on dise reste oublié derrière ce qui se dit dans ce qui s'entend !**, c'est **traumatique**, pourquoi ?, Freud, il cherchait dans **la scène primitive** vue par l'enfant, du nourrisson, et qu'est-ce qu'il fait, il nous révèle dans un acte manqué que il savait quelle était la cause de l'angoisse, et la raison du trauma, dans ce malentendu des parents, c'est quoi la cause du trauma, c'est **le non-respect de la contingence**, comment Freud nous le dit, il nous le dit en ratant le cas de **l'Homme aux loups**, il dit à l'Homme aux loups, allez dans 10 jours c'est terminé, erreur énorme de Freud, mais on ne peut pas reprocher cette erreur à Freud, il est l'inventeur de tout ça, il découvre, et il a l'intuition que le non respect de la contingence, ne pas respecter la temporalité du sujet c'est ça le traumatisme, pourquoi le malentendu est traumatique, pourquoi le savoir ne doit pas venir de l'autre, moi ce que je fais est traumatique quand je vous parle, parce que je vous raconte plein de trucs que j'ai fait, et c'est traumatique, puisque ça ne vous intéresse pas, puisque ce qui vous intéresse c'est ce que vous allez découvrir par vous-même, moi j'essaie de ne pas trop vous traumatiser, de ne pas le faire trop, au sens où je vous dit, regardez on peut faire quelque chose avec tout ça, mais maintenant faites-le parce que chacun doit le faire, 06.23, donc voilà comment moi je lis Freud, .. ?.. commettre des erreurs énormes, ça veut dire une chose c'est que c'est pas une blague que Lacan qui et les histoires qu'on raconte à propos de Lacan dont un patient lui dit, maintenant mon analyse j'en ai marre, je pense que c'est terminé, Lacan lui dit, oui, oui, vous avez raison, il se fait payer, il sert la main au type, puis il lui dit : bon à demain ! Alors il y a des gens qui pensent que c'est un clown, mais non, pourquoi, parce que ce n'est pas l'analyste qui doit acquiescer, si le sujet a commencé à mettre le petit doigt dans la machine infernale, il faut qu'il en sorte lui-même, personne ne doit le faire sortir, Lacan, le seul amendement qu'il apporte à ça, c'est dans **les conférences aux Etats Unis**, quand après 30 ans d'analyse quelqu'un vous dit qu'il voudrait arrêter son analyse, bon on peut laisser faire comme ça, Valmestre m'en a parlé, Marc Croze m'en a parlé, ils sont traumatisés par ça, parce que Lacan a autorisé des analystes à laisser sortir des analysant vers la sortie, sur un

toboggan, mais ce n'est pas sérieux, logiquement, si quelqu'un est rentré dans l'analyse, si on l'a laissé rentrer, c'est pour ça qu'il faut faire des entretiens préliminaires, pour qu'il ne rentre pas, il faut mieux qu'il ne rentre pas si on veut qu'il sorte vite, s'il est rentré, c'est comme l'Homme aux loups, on est légitimé à lui dire, continuez, continuez, c'est pas pour bloquer la porte, dans aucun des deux sens, pour entrer il ne faut pas bloquer, mais pour sortir non plus, seulement c'est le sujet qui doit le faire, c'est le fameux sujet qui est bien assujetti, mais ce n'est pas parce qu'il est sujet que la psychanalyse c'est une prophylaxie de contrôle toute la vie, à quoi sert la cure si jamais on n'est pas à même de se contrôler soi-même ? ! 08.30. ça ne veut pas dire qu'on ne peut pas faire de contrôle, c'est vachement bien le contrôle, d'aller parler à quelqu'un de ce qu'on fait, si on décide de la faire, mais tout ça ce sont des choses qui n'ont aucune valeur dans le discours dominant, et du coup, ça n'a aucune valeur dans le discours analytique, c'est quand même extraordinaire, on voit des coq, qui sont en train d'aboyer, moi j'aboie, je sais que j'aboie quand je parle, je le reconnais, je fais le coq, je ne vais pas aboyer contre les compétiteurs, je ne suis pas en état de compétition, s'il n'en veulent pas, qu'ils n'en veulent pas, mais qu'ils ne viennent pas essayer de me tuer. Je dis ça maintenant, je ne me laisse pas marcher sur les pieds, maintenant je pense que ça pourrait être un peu plus marrant, un peu plus corsé, un peu plus décapant, si on arrêta d'être dans cette espèce d'inhibition, volontaire, là je ne vais pas vous proposer de lire du **La Boétie**, il y a quelque chose de cet ordre, c'est le problème de la folie, c'est le problème des entretiens préliminaires, c'est le problème d'avant de rentrer là-dedans, le problème c'est qu'il s'agit de voir que c'est l'affaire de chacun, et que ça nécessite un engagement, et que pour que ça reste, que ça cesse d'être une loufoquerie psychanalytique, il faut des entretiens préliminaires longs et décisifs, pour discuter suffisamment longtemps de savoir si on s'y met, ou si on s'y met pas, personne n'est obligé, et il faut mieux quelqu'un qui ne s'engage pas, **Freud** le disait comme ça : « *un patient qui n'est pas prêt à brûler les meubles, il évoquait **Bernard Palissy**, le découverte de la faïence, c'est pas la peine qu'il commence ça ne marche pas* », pourquoi ça ne marche pas si on n'est pas fortement engagé ? , et bien c'est évident puisque **ça ne marche pas ! Ou ça marche mais à la gomme, mais jamais aux petits oignons !** C'est une très jolie parole de Lacan dans **la Conférence de Naples**, 10.40, dans la méprise du sujet supposé savoir, c'est même pas que ça ne marche pas, ça marche mais à la gomme et jamais aux petits oignons, ça ne marche jamais bien, mais c'est pas un critère pour nous dire que la psychanalyse c'est du vent et que c'est foutu, c'est du vent que pour les escrocs qui considèrent que à partir de là, on peut faire n'importe quoi, parce que eux ne connaissent que le bâton, l'intimation, il faut parler de ces choses-là, sinon, bon ! C'est très difficile, lisez ce texte de Lacan, dans **Quarto numéro II**, il dit les deux, il fait l'apologie de la psychanalyse freudienne, et il donne l'impression que tous ces crétiens ont raison, et en même temps il est tout de suite en train de traiter du nœud, parce que personne ne s'est rendu compte qu'il y avait cette histoire du Nom du père, et que, il a bien dit : « *je ne fais pas le séminaire, je ne vais pas le donner et ils ne le feront pas tout seul* », mais il a donné les éléments pour qu'on le trouve, et moi ce que je dis, c'est qu'on peut le trouver, mais c'est à chacun de nous de lire et de le trouver, alors la question devient intéressante, est-ce que nous pourrions discuter de la manière dont nous lisons, qu'est-ce que c'est que la difficulté de lire, ça c'est des choses dont on peut discuter ! Qu'est ce qui fait que c'est si horrible pour nos enfants de faire des études, d'aller à l'école, c'est une horreur, et puis ensuite de faire des études universitaires, que les gens les plus doués pour la littérature, ils ont une notion, ils savent quelques trucs et ils ont une notion qui est de l'ordre du discours 12.18, ?? du langage, c'est pas étudié, Je vous donne un exemple, il y a un interview de **Paulhan** dans **l'Infini** n°55 de **Sollers**, il y a pas mal d'année de ça, c'était au moment de **Paradis 2** , Paulhan lorsqu'on l'interroge sur la littérature il dit, moi je me suis rendu compte d'une chose, c'est qu'on ne savait pas très bien ce que c'était que le Langage, voilà, Paulhan, il a passé sa carrière à faire l'éditeur chez Gallimard, il en connaissait un bout, il a passé sa vie à écrire **les Fleures de Tarbes**, qui sont une très très bonne introduction à la psychanalyse, moi je conseille, si on veut lire **l'Instance de la lettre dans l'Inconscient**, de Lacan. Lacan a fait des formules de la **métaphore** et de la **métonymie** dans

l'Instance de la lettre dans l'inconscient, que Paulhan a essayé de faire dans les **Clefs de la poésie**, je ne dis pas que Lacan c'est parfaitement réussi dès l'Instance de la lettre, ça va continuer puisque ça continue comme ça, ici, vous avez vu, je n'ai mis que le couple d'élément qui est au-dessus, parce que tout ça ça devrait nous conduire à la question de l'écriture et du fantasme, et ce qui s'appelle $\$ \diamond a$, (prononcer : esse-barré poinçon a) ça s'écrit comme ça, l'autre jour j'ai fait une explication sur la manière dont j'arrive à l'écrire maintenant, cette formule, avec le $- \varphi$, (moins phi) qui circule en dessous, il y a $- \varphi$ qui va d'un côté et de l'autre, bon, l'oscillation du $- \varphi$, Lacan il nous dit dans le discours du Maître, dans le discours du Maître on ne peut pas détacher le fantasme, on a les termes du fantasme, et ici, l'éditeur il a mis un triangle (triangle noir sous la flèche de la formule du Discours du Maître)



Moi, j'ai expliqué dans un texte qui se trouve sur ma page, que on ne peut pas analyser la métaphore, c'est comme la condensation il y a quelque chose d'irréductible, la métaphore poétique semble pouvoir se faire et se défaire comme on la faite, même dans la métaphore il faut le discours analytique, c'est-à-dire qu'il faut retourner ça, pourquoi, parce que dans le discours analytique vous allez pouvoir traiter le **narcissisme, le discours analytique, c'est le narcissisme**, ça s'écrit comme ça,

On ne peut pas analyser la métaphore -
 le DA - c le narcissisme. $\frac{a}{S_2} \rightarrow S_1$ ici on peut détacher le fantasme.
 le pb de la symétrie - des Incorporels
 (700) \rightarrow la fame - le mot d'esprit \rightarrow seule transmission possible.
 présence ou absence de D3

820 Qu'est ce qui se passe dans cette figure-là qui permet de détacher le fantasme et qui ne peut pas se passer là, ici, il se passe que vous pouvez piger, à partir du moment où vous avez une symétrie miroir, c'est **la présence ou l'absence de la dimension 3, qui va faire que l'objet et son image son image sont identifiables, ou sont opposés, 15.10, ne peuvent pas se superposer**, ça ne va pas, ça ne colle pas, ça c'est quelque chose que j'ai commencé à expliquer quand Centenerre dans la Lettre de Topologie, un jour a dit : « le miroir il inverse la droite et la gauche », non, le miroir n'inverse pas la droite et la gauche, **le miroir inverse une dimension sur les trois et on ne sait pas laquelle !** Mais vous voyez bien que si vous êtes dans la symétrie miroir, et que vous avez la notion de dimension, vous allez pouvoir produire **la fonction paternelle comme équivoque**, mais si vous avez une métaphore et si vous vous posez la question inversement, qu'est ce qui fait que la métaphore ça marche, pourquoi le poète il va balancer sa métaphore, c'est comme le mot d'esprit, il y a de l'incorporel là-dedans, le poète, le conteur d'histoires il fait un mot d'esprit, comment vous voulez à partir de l'effet du mot d'esprit, la métaphore paternelle par exemple, déduire la fonction paternelle, **vous ne pouvez pas**,

830

expliquer la signification, puisqu'il y a des incorporels, justement tout le monde but, tout le monde but sur la signification, sur les incorporels, sur ce que l'étranger ne peut pas comprendre, pourquoi il ne peut pas comprendre, parce que on ne peut pas lui expliquer que le sujet lui-même il sait pas expliquer pourquoi tout à coup on lui raconte une blague, c'est le seul cas de transmission dans la psychanalyse, c'est pour ça que Lacan a fait **la passe** avec la structure du mot d'esprit qui existe pour la psychanalyse et pour le Langage, c'est la seule transmission qui existe, c'est quelqu'un raconte une histoire à la con, quelqu'un d'autre rigole et ne peut pas s'empêcher de le répéter à quelqu'un d'autre. Dès qu'il rencontre quelqu'un d'autre, il lui répète, c'est automatique, ça vous ne trouverez pas ça dans Bergson, vous pouvez lire **Le rire de Bergson**, c'est très intéressant, comparez, il parle même de **Freud**, il savait que Freud avait écrit sur **Les mots d'esprit**, et vous voyez que Lacan, il améliore même, l'appréciation qu'on peut avoir du mot d'esprit et de l'incorporelle, dans la mesure où c'est vraiment quelque chose qui est inextricable, alors que vous retournez l'appareil, avec le narcissisme et là, au lieu de la métaphore, vous pouvez avoir l'envers de la métaphore et vous pouvez décomposer, vous pouvez analyser, vous pouvez expliquer, le miroir, la symétrie, ça s'explique, ça s'enseigne, bien sûr, ça peut s'élaborer avec une structure de groupe, au point que ça devient très technique, justement nous dans la psychanalyse on ne va pas faire très technique, quand c'est trop technique **on va mettre de la corde**, et on va essayer de l'écrire et de le formuler d'une manière qui est praticable, parce que ce qui nous intéresse c'est **comment les mômes ils font pour ne pas être autiste justement**, comment ils font ceux qui ne le sont pas ?, ils ont fait ça avec, c'est pas du corps, y a du corps là-dedans, mis c'est du langage, c'est pas du corps tout seul, et même c'est toute une opération qui concerne le corps, jusqu'au fait que Lacan dit que dans la **métonymie, le corps devient table de jeux**, dans Radiophonie il dit ça, que tout savoir repose sur un binaire, et que l'inconscient introduit une dimension de la dispute, et le corps devient table de jeux, le corps devient **Autre**, c'est lui **le lieu de l'Autre**, y a du corps, mais arrêtez de faire du **vitalisme** et de nous emmerder avec des histoires de chatouilles et de gratouilles, **Freud** a arrêté d'écrire sur les **Trois essais de la théorie de la sexualité**, un jour il a fait **une coupure**, il a écrit **Organisation génitale infantile**, phallus et castration, 1923, et bien on revient au point de départ, Freud il est ventosé par ça, il n'arrive pas à détacher le Nom du père, il n'arrive pas à détacher la fonction paternelle, et Lacan il le fait mais il ne veut pas nous le donner, je vous dis il le fait, mais chacun d'entre vous ira le chercher là où il veut bien le trouver, bin oui allez lire Lacan et voyez ce que vous pouvez faire avec ça, moi je vous dis que ça se trouve, mais moi j'encourage l'avenir, j'encourage, si vous êtes trop fatigué ce sera pour les jeunes plus tard, JR- *C'est comme les œufs de Pâques, il faut les chercher*, JMV- oui c'est comme les œufs de Pâques, tenez, justement quand il parle de l'incorporation il dit, il répond à une question de Georgin, et il dit : « *en guise d'œuf* » à Pâques sur l'incorporel, il parle de l'œuf de pâques, alors vous voyez on est dans le thème, alors ici, mon dernier exercice de topologie entre la logique et la topologie des cordes, entre l'écriture, que ce soit de l'encre sur du papier et des cordes qui peuvent aussi s'écrire avec de l'encre et du papier, ça, **cette chaîne signifiante et ce signifiant**, ça vérifie l'axiome ensembliste de l'union, donc **c'est une théorie des ensembles**, c'est pas la théorie cantorienne, c'est pas la théorie qui fait toute les mathématiques, mais c'est une théorie des ensembles, et ce que j'essaie de faire actuellement, et ce qui m'occupe c'est d'arriver à donner une version ensembliste de ces écritures de Soury, en terme de commutateur, et de Milnor, et puis ces dessins en terme de Faux-trous, de **chefpiquet** ? ! 20.42, et donc c'est dans cette articulation médiane que vous avez ici, ce que je vous ai montré cette année, de la généralisation de l'involution signifiante, le passage du **tore** à **la bande de Moebius**, ici c'est du côté du tore, ici on va aller du côté de la bande de Moebius, on va aller du côté du **schéma R**, on va aller du côté du **plan projectif**, je vais rédiger ça, je vais arriver à le rédiger, c'est pour situer ces différentes questions qui sont en jeu dans Freud et dans Lacan, c'est une proposition de lecture qui montre que actuellement la meilleure lecture que vous puissiez faire c'est lire **ce texte de Quarto n° II**, c'est étonnant parce qu'on comprend pourquoi on ne comprend pas Lacan, puisqu'il ne le dit pas comme je le dis,

il dit, puisqu'il parle des deux, il parle de la psychanalyse (*coté logique*) et il parle de la psychanalyse (*côté corde*) , (!?) 21.40, il en parle de deux manières complètement différentes, il fait exister le conflit, mais **il ne dit pas qu'il y a un conflit**, alors tout le monde est là en train de dire qu'est-ce qu'il se passe ? **on ne comprend rien, il dit une chose et son contraire**, alors il faut y introduire la lecture à chacun, et chacun en fonction de ce qu'il a déjà lu de Lacan et de Freud va pouvoir lire ça plus ou moins et parlons-en, écrivons là-dessus, parlons-en et c'est un exercice de lecture de Freud et de Lacan, c'est quand même incroyable ce traitement, il nous dit, retour à Freud, je suis freudien, vive Freud, etc., là-dessus il nous donne des indications pour sortir des pièges des post-freudiens, et puis finalement on se retrouve avec les néo-lacaniens ils font exactement pareil, il a retiré l'échelle, et on se demande où est passée la psychanalyse, c'est quand même une opération extraordinaire, alors ça ne dérange personne, parce que ceux qui ne voulaient pas de psychanalyse, il n'y en avait pas pour eux, donc il n'y en a toujours pas, très bien, ils ont l'Alzheimer en attendant, bonne chance, bon, on s'arrête, et maintenant **je reviens début septembre 2012**, pour parler du nœud borroméen généralisé, et si vous voulez contribuer à la location de la salle, vous pouvez me donner une petite contribution de 5 ou 10 €, ou rien du tout ce n'est pas une obligation.

Prévention,

- J'ai conservé le plus souvent le style parlé du cours !
- Les virgules de fin de phrase signifient le flux verbal,
- La division en paragraphes ou chapitres est entièrement de mon cru ! Choix parfois assez difficile, il est toujours possible au lecteur de recomposer ce texte selon sa propre lecture. Bien sûr les remarques ou corrections de l'inspirateur de ce texte sont bienvenues !
- La transcription écrite du cours parlé ou sonorisé de J-M.V, est fidèle à ... disons ... 93 % ... !
- Le choix de renvois fréquent à *Wikipédia* est un choix *paresseux*, il y en a sûrement de meilleurs, mais vu l'aspect encyclopédique exponentiel des références de Jean-Michel **Vappereau**, c'est un gain de temps, pour le transcripteur de ce cours et une aide (*perfectible*) possible pour le lecteur ignorant (*que trop souvent je suis !*) ! ... à chacun de trouver son chemin ...
- 45 :04 = repère temporel dans l'enregistrement MP3
- De possibles corrections peuvent advenir rétroactivement, après le partage du texte en ligne !

Le claviste, GPE,

900

Liste des ouvrages cités, par ordre chronologique d'apparition dans le cours

Le moment de conclure, J.Lacan, S25, 1977-1978

La dissolution, J.Lacan, S27, 1979-1980

Le discours de Rome, J.Lacan, 26 septembre 1953, [aeicpp](#) ,

La troisième, J.Lacan, 1974, Intervention au congrès de Rome, (31-10-74/3-11-74), disponible sur [Espace Lacan](#), paru dans Lettres de l'École Freudienne n°16 pp 177-203

Le Sinthome, J.Lacan, S23, 1975-1976

910 Répartition et énumération des objets de topologie dans le Séminaire XXIII : le Sinthome, J-M.Vappereau, sur [TEE](#)

Catalogue de vente des dessins de Lacan, œuvres graphiques et manuscrits, Artcurial, Hotel Dassault, 2006, [Valas](#)

RSI, J.Lacan, S22, 1974-1975

Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien,1960, p793, texte de 35 pages, Ecrits, J.Lacan

La jeunesse de Gide ou la lettre et le désir, Ecrits p 739, 1958, J.Lacan

La logique du fantasme, J.Lacan, S14, 1966-1967

Etoffe, J-M.Vappereau, TEE, 1988

920 Le penchant criminel de l'Europe démocratique, J-C. Milner, Verdier, 2003

Stephen le héros, Joyce, Gallimard, 1948,

Nœud, J-M. Vappereau, TEE, 1997, disponible sur la page <http://JeanMichel.Vappereau.free.fr>

Réflexion sur la poésie, Claudel, Gallimard, 1993, Folio n° 103, Connaissance de l'Est, L'oiseau noir dans le soleil levant, (Dans La Pléiade n° 125 : Premiers vers - Vers d'exil - Connaissance de l'Est - Art poétique - Cinq grandes odes - Processionnal pour saluer le siècle nouveau - Traductions de poèmes de Coventry Patmore, Francis Thompson, Thomas Lowell Beddoes, Edgar Allan Poe, Philip Sidney - La Cantate à trois voix [Cette heure qui est entre le printemps et l'été] - Corona benignitatis anni dei - La Messe là-bas - L'Offrande du temps - Poèmes de guerre - Poèmes et paroles durant la guerre de Trente Ans - Feuilles de saints - Cent phrases pour éventails - Le Vieillard sur le Mont Omi - Dodoitzu - Pan et Syrinx - Judith - Visages radieux - Poésies diverses - Petits poèmes d'après le chinois - Autres poèmes d'après le chinois - Poèmes retrouvés)

930 La catastrophe d'Igitur, Claudel, 1926, Paul Claudel : « La Catastrophe d'Igitur », *Œuvres en prose*, Bibl. de la Pléiade, Gallimard, 1965, pp. 510-511. (1,2,3)

Joyce le symptôme, Autres Ecrits , J.Lacan, p565, juin 1975

Dom Quichotte, Cervantès, Point Seuil, 1605-1615, 1987-1997, 2 volumes

Marx : Karl Marx est l'inventeur du symptôme, où Karl Marx définit il le symptôme c'est dans des notes, pas dans le **Capital**, mais dans la **Pléiades**, la note dans laquelle Marx définit le symptôme, **dans les notes en bas de page du Capital**, c'est-à-dire que tous les brouillons, ils ont été mis dans des notes, alors que dans d'autres éditions les brouillons sont publiés à part. Lacan dit pour comprendre ce que c'est qu'un symptôme, il faut savoir qu'il y a un Sinthome dans le symptôme, le symptôme contient un Sinthome, le Sinthome c'est l'ancien système de production, puisque c'est un alphabet latin, jusqu'au XIV eme on parlait latin, avec l'arrivée des textes grecs, on s'est mis à insuffler dans la langue française, c'est la seule langue ou on a injecté dans la langue française des lettres grecques,(..à préciser)

940

- L'homme aux loups, Freud, in Cinq psychanalyse, Puf, 1914-1915, 1954
- Quarto, n° 1 et 2 , deux textes de J.Lacan sur le site [ELP](#) Conférence sur l'éthique de la psychanalyse à Bruxelles, 9 et 10 mars 1960
- Le pastout de Lacan : consistance logique, conséquences cliniques, G. Le Gaufey, EPEL 2006
- Le Maître et l'Hystérique, Navarin, 1982, Gérard Wajman,
- Dissolution, [10 juin 1980](#), le malentendu, J.Lacan, S27, non édité, voir sur Gaogoa et autres
- Nons, J-M. Vappereau, TEE, non édité, en progrès, sur <http://JeanMichel.Vappereau.free.fr>
- L'amour du tout, J-M. Vappereau, TEE, sur <http://JeanMichel.Vappereau.free.fr>
- Encore, J.Lacan, S20, 1972-1973
- 950 Les fondements de la psychanalyse en 1964, J.Lacan (Les quatre concepts de la psychanalyse), S11, 1964
- Manuel d'ethnographie de Marcel Mauss, Payot, (1926-1931), 1989
- les Psychoses, J.Lacan, S3, 1955-1956,
- La logique du sens, Deleuze, Edition de Minuit, 1969
- Différence et répétition, Deleuze, Puf, Epiméthée, 1968, 2000
- Les années d'apprentissage de Wilhelm Meister, Goethe, 1795-1796, 1999, Folio n° 3077, sur [Gallica](#) ,
- L'identification, J.Lacan, S9, 1961-1962
- Radiophonie, question II, J.Lacan, Autres Ecrits, p403, 1970
- Pour une histoire de la logique, un héritage platonicien, 1999, Imbert .C, Puf
- Sa claque, Essaim, J-M.Vappereau, revue Essaim, sur [Cairn.info](#), €
- 960 la Seconde introduction au savoir absolu p171, Le concept le temps et le discours, Kojève, Nrf, chez Gallimard, 1990
- Lacan et la topologie, J-M. Vappereau, Calciolari, Transfinito, 2011
- Conférence 26, La théorie de la libido et le narcissisme, d'Introduction à la psychanalyse, Freud, 1916, Pbp,
- Six leçons sur le signe et le sens, Jakobson,1942, 1976, Editions de Minuit
- La charpente phonique du langage, Jakobson, éditions de Minuit, 1980
- L'idée du déterminisme dans la physique classique et dans la physique moderne, Kojève, Préface D.Auffrey, Livre de poche, 1990
- Essaim, le groupe fondamental du nœud, Point Hors Ligne, 1985, TEE, J-M.Vappereau,
- 970 d'un Autre à l'autre, Lacan, S16, 1968-1969
- Six Conférences dans les universités américaines sur le thème : Le désir et la demande, Février mars 1966, Lacan ?
- La méprise du sujet supposé savoir, La Conférence de Naples, Lacan, Autres Ecrits, p329, 14-12-1967
- Interview de Paulhan, dans L'infini n°55 de 1996, Sollers
- Les fleurs de Tarbes, ou la Terreur dans les lettres, [Paulhan](#), 1936, 1990, Folio 147, Essais
- La clef de la poésie, Paulhan, *Clef de la poésie, qui permet de distinguer le vrai du faux en toute observation ou Doctrine touchant la rime, le rythme, le vers, le poète et la poésie* (1945 puis 2009), 1984, NRF ; Gallimard, 2007
- L'instance de la lettre dans l'Inconscient, ou la raison depuis Freud, Lacan, 1957, in Ecrits p 493
- 980 Le rire , Essais sur la signification du comique, Bergson, 1924, Alcan , disponible sur [UCAQ](#)
- Le mot d'esprit et sa relation à l'inconscient, Freud, Gallimard, 1905, 1940, 1988
- Trois essais de la théorie de la sexualité, Freud, idées, Gallimard, 1905, 1923, ...
- Organisation génitale infantile, phallus et castration, Freud, La vie sexuelle, Puf, 1923, 1969

Bergson	- Le rire , Essais sur la signification du comique, Bergson, 1924, Alcan , disponible sur UCAQ
Cervantès	- Dom Quichotte, Cervantès, Point Seuil, 1605-1615, 1987-1997, 2 volumes
Claudiel	- Réflexion sur la poésie, Claudel, Gallimard, 1993, Folio n° 103, Connaissance de l'Est, L'oiseau noir dans le soleil levant, (Dans La Pléiade n° 125 : Premiers vers - Vers d'exil - Connaissance de l'Est - Art poétique - Cinq grandes odes - Processionnal pour saluer le siècle nouveau - Traductions de poèmes de Coventry Patmore, Francis Thompson, Thomas Lowell Beddoes, Edgar Allan Poe, Philip Sidney - La Cantate à trois voix [Cette heure qui est entre le printemps et l'été] - Corona benignitatis anni dei - La Messe là-bas - L'Offrande du temps - Poèmes de guerre - Poèmes et paroles durant la guerre de Trente Ans - Feuilles de saints - Cent phrases pour éventails - Le Vieillard sur le Mont Omi - Dodoitzu - Pan et Syrinx - Judith - Visages radieux - Poésies diverses - Petits poèmes d'après le chinois - Autres poèmes d'après le chinois - Poèmes retrouvés) -La catastrophe d'Igitur, Claudel, 1926, Paul Claudel : « La Catastrophe d'Igitur », <i>Œuvres en prose</i> , Bibl. de la Pléiade, Gallimard, 1965, pp. 510-511. (1,2,3)
Deleuze	-Différence et répétition, Deleuze, Puf, Epiméthée, 1968, 2000 - La logique du sens, Deleuze, Edition de Minuit, 1969
Freud	- Le mot d'esprit et sa relation à l'inconscient, Freud, Gallimard, 1905, 1940, 1988 - Trois essais de la théorie de la sexualité, Freud, idées, Gallimard, 1905, 1923, ... - L'homme aux loups, Freud, in Cinq psychanalyse, Puf, 1914-1915, 1954 - Conférence 26, La théorie de la libido et le narcissisme, d'Introduction à la psychanalyse, Freud, 1916, Pbp, - Organisation génitale infantile, phallus et castration, Freud, La vie sexuelle, Puf, 1923, 1969
Goethe	- Les années d'apprentissage de Wilhelm Meister, Goethe, 1795-1796, 1999, Folio n° 3077, sur Gallica ,
Imbert	- Pour une histoire de la logique, un héritage platonicien, 1999, Imbert .C, Puf
Jakobson	- Six leçons sur le signe et le sens, Jakobson,1942, 1976, Editions de Minuit - La charpente phonique du langage, Jakobson, éditions de Minuit, 1980
Joyce	- Stephen le héros, Joyce, Gallimard, 1948,
Kojève	- la Seconde introduction au savoir absolu p171, Le concept, le temps et le discours, Kojève, Nrf, chez Gallimard, 1990 - L'idée du déterminisme dans la physique classique et dans la physique moderne, Kojève, Préface D.Auffrey, Livre de poche, 1990
Lacan	- les Psychoses, J.Lacan, S3 , 1955-1956, - L'identification, J.Lacan, S9 , 1961-1962 -Les fondements de la psychanalyse en 1964, J.Lacan (Les quatre concepts de la psychanalyse), S11 , 1964 - La logique du fantasme, J.Lacan, S14 , 1966-1967 - d'un Autre à l'autre, Lacan, S16 , 1968-1969 - Encore, J.Lacan, S20 , 1972-1973

	<ul style="list-style-type: none"> - RSI, J.Lacan, S22, 1974-1975 - Le Sinthome, J.Lacan, S23, 1975-1976 -Le moment de conclure, J.Lacan, S25, 1977-1978 -La dissolution, J.Lacan, S27, 1979-1980 - Dissolution, 10 juin 1980, le malentendu, J.Lacan, S27, non édité, voir sur Gaogoa et autres -Le discours de Rome, J.Lacan, 26 septembre 1953, aeicpp , - L'instance de la lettre dans l'Inconscient, ou la raison depuis Freud, Lacan, 1957, in Ecrits p 493 --La jeunesse de Gide ou la lettre et le désir, Ecrits p 739, 1958, J.Lacan -Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien,1960, p793, texte de 35 pages, Ecrits, J.Lacan - Quarto, n° 1 et 2 , deux textes de J.Lacan sur le site ELP Conférence sur l'éthique de la psychanalyse à Bruxelles, 9 et 10 mars 1960 - Six Conférences dans les universités américaines sur le thème : Le désir et la demande, Février mars 1966, Lacan ? - La méprise du sujet supposé savoir, La Conférence de Naples, Lacan, Autres Ecrits, p329, 14-12-1967 - Radiophonie, question II, J.Lacan, Autres Ecrits, p403, 1970 -La troisième, J.Lacan, 1974, Intervention au congrès de Rome, (31-10-74/3-11-74), disponible sur Espace Lacan, paru dans Lettres de l'Ecole Freudienne n°16 pp 177-203 - Joyce le symptôme, Autres Ecrits , J.Lacan, p565, juin 1975
Le Gauffey	<ul style="list-style-type: none"> - Le pastout de Lacan : consistance logique, conséquences cliniques, G. Le Gauffey, EPEL 2006
Marx	<ul style="list-style-type: none"> - la note dans laquelle Marx définit le symptôme, dans les notes en bas de page du Capital
Mauss	<ul style="list-style-type: none"> - Manuel d'ethnographie de Marcel Mauss, Payot, (1926-1931), 1989
Milner	<ul style="list-style-type: none"> - Le penchant criminel de l'Europe démocratique, J-C. Milner, Verdier, 2003
Paulhan	<ul style="list-style-type: none"> - Les fleurs de Tarbes, ou la Terreur dans les lettres, Paulhan, 1936, 1990, Folio 147, Essais - Interview de Paulhan, dans L'infini n°55 de 1996, Sollers - La clef de la poésie, Paulhan, <i>Clef de la poésie, qui permet de distinguer le vrai du faux en toute observation ou Doctrine touchant la rime, le rythme, le vers, le poète et la poésie</i> (1945 puis 2009), 1984, NRF ; Gallimard, 2007
Vappereau	<ul style="list-style-type: none"> - Essaim, le groupe fondamental du nœud, Point Hors Ligne, 1985, TEE, J-M.Vappereau, - Etoffe, J-M.Vappereau, TEE, 1988 - Nœud, J-M. Vappereau, TEE, 1997, disponible sur la page http://JeanMichel.Vappereau.free.fr - Nons, J-M. Vappereau, TEE, non édité, en progrès, sur http://JeanMichel.Vappereau.free.fr -Répartition et énumération des objets de topologie dans le Séminaire XXIII : le

	<p>Sinthome, J-M.Vappereau, sur TEE</p> <ul style="list-style-type: none">- L'amour du tout, J-M. Vappereau, TEE, sur http://JeanMichel.Vappereau.free.fr-Catalogue de vente des dessins de Lacan, œuvres graphiques et manuscrits, Artcurial, Hotel Dassault, 2006, VALAS- Sa claque, Essaim, J-M.Vappereau, revue Essaim, sur Cairn.info, €- Lacan et la topologie, J-M. Vappereau, Calciolari, Transfinito, 2011
Wajmann	<p>- Le Maître et l'Hystérique, Navarin, 1982, Gérard Wajman,</p>